#### ABONHEMENTS:

B.-du-Rh, et départe- 3 mois 6 mois 1 an ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr. France et Colonies. 9 fr. 17 fr, 32 fr. Etranger..... 12 fr. 22 fr. 40 fr. Les abonnements partent du e'et du 18 de chaque mois

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 31 Décembre 1918

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE

Téléph, : Direction 2-90. - Rédaction 2-72 38-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourge 43° ANNEE - 10 cent. - Nº 15.304

TRIBUNE LIBRE

Nous avons des soldats de premier ordre, et des chefs dignes de les commander. Avons-nous les diplomates de tion, qu'il est encore temps de repren-

Au moment où les troupes allemandes se rapprochaient chaque jour de Paris, le Vorwaerts constata que les diverses nations belligérantes avaient fourni de part et d'autre les meilleures armées que leur histoire eût jamais connues.

Tout récemment, lorsque les soldats allemands dans leur retraite sont arrivés à Cologne, la population tout entière s'est portée au-devant d'eux, et les femmes les ont couverts de fleurs. Aucun de nos journaux n'a signalé ce fait. Il est pourtant caractéristique. L'Allemagne est reconnaissante à son armée d'avoir pendant quatre ans tenu tête à Marne, si glorieuses pour la France, cédé qu'après que l'intervention américaine, à laquelle nous devons tant, a rappelé à ses hommes le vieux mot du soldat de Waterloo : « ils sont trop ». Elle sait gré à ses chefs militaires da n'avoir pas prolongé une résistance vame et qui, arrêtée à temps, a empêche le territoire germanique de subir les horreurs des batailles dévastatrices et les ravages des armées victorieuses. C'est un état d'esprit que, sous peine de graves mécomptes, nous ne devons pas ignorer. Ajoutons qu'il ressort de tout ce qui nous est dit que si, à la lueur des événements, le kaiser, le kronprinz et leur clan ont paru ce qu'ils étaient, de tristes fantoches, Hindenburg reste populaire, énigmatique et formidable : le gouvernement recherche son appui, s'il le retirait, tout s'écroulerait.

Enfin, dernier trait, dans cet immense va-et-vient des hommes et des choses, des partis et des institutions, le plus fin des diplomates allemands, celui qui est partout regardé comme étant, après les hommes d'Etat italiens, et avec Briand, le plus habile, le plus souple des négociateurs européens, le prince de Bulow se tait, son nom paraît aussi profondément oublié qu'un souvenir de l'histoire ancienne, qu'une expression de palimpseste. Ne soyez pas dupe ; vous le verrez surgir au bon moment.

La bataille des armes a cessé, celle des négociations commence. J'ai lu dans un journal que les grandes puis-sances du camp de l'Entente allaient se réunir incessamment pour arrêter entre elles la procédure à suivre. L'on nous donne le nom de ces puissances, qui sont : l'Angleterre, l'Italie, les Etats-Unis et la France. Là-dessus quelques remarques sont à faire.

D'abord, si nous attribuons à ce nom de « grandes puissances » le sens qu'il a revêtu jusqu'ici, nous trouvons non pas quatre mais cinq grands Etats, dans le camp de l'Entente. Le cinquième est le Japon. Ses services sont moins connus parce que lointains, ils ont été d'une utilité de tout premier ordre. Nous ne

saurions l'oublier.

D'autre part il serait choquant que la Belgique ne figurat point parmi les « grandes puissances ». C'est elle qui nous a sauvés. Reconnaître son immense service et son dévouement sublime en lui accordant désormais toutes les prérogatives des plus grandes nations n'est-ce pas l'étroit devoir de l'Entente? Lorsque le roi des Belges et son peuple héroïque ont accepté, pouvant s'y soustraire, l'éventualité de la guerre, ils connaissaient la force de l'Allemagne, sa longue préparation, la supério-rité de ses effectifs et de son matériel ; ils savaient que la guerre serait rude, son issue douteuse. Que si l'Allemagne l'emportait, ils devenaient une conquête ; que si le droit finissait par triompher, on n'y arriverait que par de longues luttes pendant lesquelles le territoire de la Belgique serait envahi, occupé, dévasté, ses usines rasées, ses villes les unes détruites, les autres accablées de contributions, les principaux de ses habitants traînés en captivité, la majeure partie de ses soldats tués ou mutilés. Elle a accepté sans hésitation ces redoutables éventualités, à l'heure où tout semblait présager la victoire germanique, car si la bravoure de nos soldats était connue, leur petit nombre, par rapport aux forces immenses de nos

ennemis ne l'était pas moins, et le génie militaire de Jossre s'ignorait alors. N'est-ce point là la suprême grandeur ? Aussi mon ami Jean Finot eut-il raison de proposer, quand la Turquie se déclara contre nous, que Constantinople fût, après notre victoire, remis à la Belgique. Combien de fautes notre diplomatie ne se serait-elle pas épargnées, si elle avait suivi cette excellente sugges-

La même note de presse, relative au futur Congrès, annonce que les grandes puissances y seront représentées par cinq délégués, les petites par deux, et les nouveaux Etats, Bohême, Pologne, Yougo-Slavie, par un seul. Ici encore,

il y a fort à dire. Notre victoire étant la victoire du droit, tous les peuples doivent être considérés non au point de vue de leurs dimensions et de leurs limites, mais à dimensions et de leurs limites, mais à celui du droit qui est en eux, et en ce sens, tous les peuples sont égaux du plus vaste au plus petit. Les distinguer autrement, c'est faire, au sein même du droit, une nouvelle application de la force. Ne nous ont-ils pas chacun fourni un appui précieux, la Serbie si opiniâtre, le Monténégro si intrépide, le Portugal si vaillant, la Roumanie si constitute de la Guerre où il a repris le cours de ses travaux. l'univers, n'ayant, si ce n'est aux gran-des et inoubliables journées de la un appui précieux, la Serbie si opiniàtugal si vaillant, la Roumanie si cons-tante et si ferme, la Grèce de Venizelos si ardente, et les volontaires tchèques, polonais, yougo-slaves si pleins de courage? Le droit qui est en eux est le même que celui des plus grandes puis-sances. Nous aurions voulu que la France le proclamât, comme nous aurions souhaité qu'elle ouvrit la porte du Congrès aux opprimés non encore libérés, Danois du Sleswig, Arméniens, et qu'elle fit sienne cette maxime de notre immortel fabuliste :

Les petits et les grands sont éganx à ses yeux, Il en est temps encore.

Louis Martin

# LES ÉLECTIONS EN ANGLETERRE

Lie triomphe de la coalition Londres, 30 Décembre.

Voici les chiffres officiels, désormais com-plets, sauf une circonscription où l'élection a été retardée par suite de la mort d'un des

candidats.
Coalition: 471 sièges; unionistes: 334; libéraux: 127; travaillistes: 10.
Opposition: 225 sièges; libéraux du groupe
Asquith: 38; unionistes indépendants: 48; labour Party: 66; natonalistes Irlandals: 7;
Sinn Feiners: 70; divers: 7.
Au moment de la dissolution, la situation des partis à la Chambre des Communes était: unionistes: 252; libéraux: 260; labour party: 38; nationalistes Irlandais: 78; Sinn Feiners: 6; divers: 6.

Les résultats définitifs

Londres, 30 Décembre. Le Morning Post publie l'analyse suivante, montrant le total de voix obtenues par les divers partis et groupes : Coalitionistes officiels unionistes: 3.527.513.

Libéraux : 1.460.683. Labour party: 154.172.
Coalitionistes non officiels unionistes: Libéraux : 73.518.

Libéraux : 73.518.
Parti national : 94.747.
Unionistes irlandais : 291.351.
Autres partis libéraux : 1.257.480.
Labour party et socialistes : 2.457.648.
Indépendants : 408.791.
Sinn Feiners : 497.522.
Nationalistes irlandais : 235.225.
Total des votants : 10.755.268.
Total des électeurs et électrices inscrits : 1.611.211.

21.611.211. 49,3 % des électeurs votèrent.

Le succès des sinn feiners irlandais Londres. 30 Décembre. On télégraphie de Dublin au Times : Beaucoup d'élus Sinn Feiners sont en pri-

Beaucoup d'etus Sinn Feiners sont en pri-son ou internés. Dans la plupart des cas la majorité obtenue par les sinn feinistes est écrasante. Les femmes ont voté pour eux en foule ; leur enthousiasme était extraordinaire. Parfout l'organisation sinn feiniste a été par-faite. Il n'y a eu aucun trouble nulle parf. Les relations entre tous les candidats ont été des plus amicales. Les Sinn Feiners s'attendent à ce qu'on

Les Sinn Feiners s'attendent à ce qu'on relâche incessamment les internés et se proposent d'établir une Assemblée constituante à Dublin, qui ne reconnaîtrait pas les lois britanniques. Le gouvernement irlandais a pristoutes les mesures pour faire face aux éventualités qui pourraient se produire en ce sens.

Toutefois l'avénir immédiat de l'Irlande est sombre et plein d'écueils.

La presse britannique

Londres, 30 Décembre. Le Daily News dit :

Le Daily Express, relevant la majorité écrasante de la Coalition et la disparition des partis libéral, nationaliste et irlandais, dit : La nature entière de la politique britannique modifiée. Ceux qui disalent que nous reviendrions aux conditions de la politique des partis de l'avant-guerre avalent tort. Ceux qui prophétisalent une nouvelle ère avaient raison. Le Labour Party a progressé moins qu'on ne le prévoyait, mais il s'est débarrassé des vieux pacifistes, tandis que le nouveau mouvement bolcheviste a échoué.

Le Daily Graphic dit : Les Allemands savent maintenant que la Grande-Bretagne est fermement résolue à ce qu'ils soient châtiés et à ce qu'on les fasse payer jusqu'à la limite extrême. Le Morning Post dit :

Les élections démontrent que malgré tout ce qui est dit du bolchevisme, de l'internationalisme, du séparatisme, du socialisme, le peuple britannique conserve les mêmes sentiments nationaux et patriotiques.

# L'Activité de M. Clemenceau

Paris, 30 Décembre. M. Clemenceau, président du Consell, a donné, depuis quelques jours, un rare exem-ple d'énergie et d'activité. Il a assisté, sans

cours de ses travaux.

Dans l'après-midi, il s'est entretenu avec différentes personnalités, notamment le maréchal Foch.

Le président du Conseil se propose de partir de demain soir, une semaine de repos en s'absentant de Paris.

# LA REGION PROVENÇALE

Dans son rapport sur la réforme régio-naliste, M. Hennessy s'est inspiré des tra-yaux de l'éminent géographe Vidal de la Blache. Après avoir établi une carte intitulée: Etats des groupements régionaux, ce savant, décédé pendant la guerre, indiquait qu'il n'attachait plus d'importance au choix de la capitale, véritable cœur de l'organisme, qu'à la délimitation même de la région à lui attribuer délimitation virgon par le la région à lui attribuer délimitation propries de la région à lui attribuer délimitation propries de la région à lui attribuer délimitation propries de la région à lui attribuer délimitation puis pour la contra de la région à lui attribuer délimitation prime la contra de la région de la r gion à lui attribuer, délimitation qui peut

consultation de peut toujours donner matière à discussion.
C'est incontestablement ce qui se produira. Le Conseil d'Etat, dit le député de la Charente, devra consulter tous les groupements organisés : Conseils généraux, Conseils d'arrondissement, Conseils municipal de la Charente de la Char paux, Chambres de Commerce, d'Agriculture, d'Arts et Métiers, Syndicats professionnels ainsi que les Associations de tous genres, sans omettre les particuliers qui voudront faire connaître leur avis. Enfin, la presse locale, de même la presse

régionale auront le droit, incontestable d'ail-leurs, de discuter la cécision « de telle sorte que l'opinion publique se manifestera suf-

tat. En bien des cas, il lui sera difficile, ment, ni à aucun, il doit nous être permis sinon impossible, d'émettre un avis cons- de dire qu'à l'heure actuelle ce qui importe ciencieux. C'est pourquoi, la présentation à la Chambre ainsi qu'au pays, des états des groupements régionaux pourra créer le cou-rant nécessaire à la « manifestation de l'opinion publique ».

Avec le souci de choisir surtout la ville qui sera la capitale de telle ou telle région, la délimitation régionale devait, fatalement, perdre de sa reconstitution historique. C'est ainsi que la 6º région - Marseille - ne comprendrait que les Bouches-du-Rhône, le Var, les Alpes-Maritimes, le Vaucluse, les Basses-Alpes avec deux arrondissements de la Drome, ceux de Montélimar et de Nyons. Ce n'est point là, toute la Provence. Il est certain, ainsi que le démontre, dans une remarquable étude, M. L. Borelli, secrétaire général du Syndicat d'Initiative de Pro-vence, la vallée de la Durance appartient

tout entière à la région provençale Le Gapençais ainsi que le Brianconnais ont des relations constantes avec la Provence. Au point de vue linguistique, déclare M. Borelli, le dialecte gapençais est un cialecte provençal, de même celui du Brian-

Pour le Gapençais, la ligne de démarca-tion est très nette, ajoute M. Borelli. « Tous ceux qui traversent du Nord au Sud soit le col Bayard, soit le col de Lux-la-Croix-Haute, sont frappés de la différence des deux versants. Nulle part la différence n'est aussi saisissante. Au nord de cette ligne c'est le paysage dauphinois, au Suc,

le paysage provençal ». Au Nord, le climat rhodanien, au Sud, le climat méditerranéen. Rien de plus exact. Il reste à savoir, en cas de demande d'annexion, quelle sera l'attitude des populations de ces parties du territoire des Hau-

Pour le moment, je crois que ce sera le groupement indiqué par M. Vidal de la Blache qui prévaudra, afin de me pas trop étendre à l'Est, ce groupement, quoique cette extension jusqu'au mont Genèvre fût très rationnalle. rationnelle

Les limites naturelles de la Provence sont. en effet, du robinet de Donzère à la Médi-terranée, du Nord au Sud avec le Rhône à l'Ouest, les Alpes à l'Est. C'est peut-être la région la mieux délimitée de France. Ne formait-elle pas le joyau de la vieille province gallo-romaine ?

PIERRE ROUX.

### LA RÉVOLUTION EN ALLEMAGNE

# Socialistes minoritaires

# ALLEMANOS ET POLONAIS SE BATTENT A POSEN

Paris, 30 Décembre. Un meeting des ouvrières occupées dans les usines de guerre a eu lieu cet après-midi à la Bourse du Travail.

Les intéressées ont exprimé le vœu qu'au-cun congédiement n'ait lieu sans préavis d'un mois au moins avec paiement du salaire. Les ouvrières en masques de guerre, réu-nies en même temps, ont pris une décision identique.

# LA SITUATION

- De notre correspondant particulter -

Paris, 30 Décembre. On a justement souligné la véritable signification du Cabinet Lloyd George en Angle terre. C'est la victoire du sentiment national sur ceux qui doutérent à un moment quelconque de la patrie, qu'ils soient libéraux

ou même internationalistes. Etats-Unis.

C'est en vain que les adversaires politiques des gouvernements cherchent à le discréditer en le qualifiant d'impérialisme. Il faut avoir la loyauté de voir les faits tels qu'ils sont et de considérer les peuples sous leur vrai jour. La vérité est que les démocrates, sans rien abandonner de leur haut idéal, n'entendent pas être victimes des illusions ou des chimères qui pourraient les conduire à des complaisances coupables pour l'ennemi d'hier, qui n'est pas amendé et que les revers de l'échec ne changeront pas plus aujourd'hui qu'ils ne l'ont changé hier.

La victoire éclatante du gouvernement de M. Clemenceau, après un débat peut-être nécessaire mais inopportun et extraordinairement confus, cette victoire qui n'a jamais fait de doute pour nous, procède de raisons identiques. Le Cabinet français sort de l'épreuve fortifié et grandi. C'est très mal connaître M. Clemenceau que de le supposer capable d'employer l'autorité nouvelle que lui confère le vote de la Chambre à autre chose qu'à tirer le plus grand parti possible de la victoire et de la paix pour la Il faut plaindre d'avance le Conseil d'E- France. Sans nous inféoder à ce gouvernede dire qu'à l'heure actuelle ce qui importe c'est de faire la paix et de l'organiser et que, pour cette tâche, en présence des autres chefs d'Etat qui ont l'avantage de n'être pas discutés dans leur propre pays, il est indispensable à la République française d'avoir un représentant qui puisse parler et agir en son nom sans nulle contestation possible. La Chambre a donné hier ce pouvoir à M. Clemenceau

MARIUS RICHARD.

L'armée bolcheviste chassée de Riga

Copenhague, 30 Décembre. Une dépêche de Pétrograde annonce que l'armée bolcheviste est entrée à

Vilna. Une autre dépêche du 27, retardée en transmission, signale que les bolchevis-

tes ont pris Riga, mais qu'ils en ont été chassés par les Lettons. Les bolchevistes auraient l'intention d'attaquer de nouveau cette ville avec

#### Les Allemands veulent tenir Vilna Amsterdam, 30 Décembre.

La Neutsche Allgemeine Zeitung annonce que les délégués du gouvernement lithuanien, actuellement à Berlin, d'accord avec le gou-vernement allemand à l'égard des mesures qu'il faudra prendre contre le péril bolche-viste, ont décidé de protéger les frontières et

de tenir Vilna.

Les troupes allemandes resteront en Lithuanie quelques mois. Les Allemands y enverront des armes afin que les habitants organisent une force militaire.

# Les bolcheviks battus

l'aide des Allemands.

près d'Arkhangel Londres, 30 Décembre. Le 19 décembre les bolcheviks ont avancé dans les environs de Pinega, à 230 verstes d'Arkhangel. Ils ont détruit des fermes et assassiné des femmes et des enfants. Les pay-

sans exaspérés, aidés par des troupes américaines, ont repoussé les bolcheviks à 70 yerstes au-delà de Pinega.

Les socialistes minoritaires se séparent du gouvernement

Bale, 30 Décembre, On mande de Berlin : Les socialistes minoritaires se sont

séparés du gouvernement dimanche matin à une heure. Avant le départ, une Ce même sentiment s'était affirmé aux déclaration a été lue par M. Dittmann. M. Haase a pris la parole ensuite. Il

minoritaires, le gouvernement serait en mesure de conduire efficacement les affaires publiques et de constituer un gouvernement fort respecté à l'intérieur comme à l'extérieur.

Sur quoi les socialistes minoritaires ont quitté la salle des séances.

Le Conseil central, dans une séance commune, avec le gouvernement, a remplacé les socialistes minoritaires qui ont quitté le gouvernement, par MM. Noske, Loebe de Breslau et Wissel,

Depuis le début de la révolution, Noske était commandant de Kiel; Loebe était rédacteur du « Breslauer Volksblatt »; Wissel est surtout connu pour avoir battu, à une majorité considérable, son concurrent indépendant dans l'arrondissement de Nieder Barnim.

Une déclaration du parti socialiste Bale, 30 Décembre. Le Comité du parti socialiste a lancé au sujet des élections une proclamation disant no-

amment: Les décisions de l'Assemblée nationale à

Les décisions de l'Assemblée nationale à convoquer constitueront les lois d'un peuple libre. La proclamation demande qu'on exige que les comptes soient réglés à l'égard des responsables de la guerre.

Les socialistes reconnaissent la liberté des autres peuples sans réserves et demandent même liberté pour le peuple allemand.

L'Autriche allemande doit être et rester une République démocratique. La Société des Nations doit régler tous les différends par voie d'arbitrage. d'arbitrage. Le militarisme doit disparaître. En revan-

che, une armée populaire au véritable sens du mot, une milice avec un temps de service très réduit et obligatoire pour tous sans pri-vilège pour les officiers et sans limitation des droits politiques pour les soldats est né-

La proclamation réclame diverses réformes sociales, notamment le droit de vote pour les femmes. Elle préconise enfin l'incorporation de l'Autriche allemande comme Etat confédéré dans la grande République allemande.

Le parti social-démocrate est maître du gouvernement Bale, 30 Décembre.

Bâle, 30 Décembre.

On mande de Berlin au sujet du départ des socialistes minoritaires du gouvernement :

Sous le vain prétexte de vouloir être déchargés de toute responsabilité, les socialistes minoritaires refusèrent de répondre aux questions suivantes posées par le Comité central des commissaires du peuple.

Sont-ils prêts à garantir l'ordre et la sécurité notamment des propriétés publiques et privées contre toute tentative de violence ?

Sont-ils aussi également prêts avec les moyens qu'ils ont à leur disposition à garantir la possibilité de travailler pour eux et leurs sous-ordres contre tout acte de violence de quelque côté qu'il se produise ?

de quelque côté qu'il se produise?

Le gouvernement est maintenant aux mains du parti social démocrate qui adjoindra aux membres du gouvernement d'autres délégués assurant notamment une représentation à 'Allemagne du Sud.

Berlin est calme. On attend de la ferme voonté des ouvriers citoyens et des soldats de a République populaire allemande qu'ils se placent résolument derrière le nouveau gou-

ernement. La cause de la retraite des minoritaires Bâle, 30 Décembre.

On mande de Berlin : La crise du gouvernement allemand est ré-solue comme la généralité du peuple alle-mand l'avait attendu. Les socialistes minoritaires sont sortis du zouvernement. A une question des socialistes minoritai-

res, le Comité central répondit que Lands-berg, Ebert et Scheidemann avaient simple-ment chargé le ministre de la Guerre de faire le nécesaire pour faire remettre Wells en liberté. Ils n'avaient d'ailleurs agi ainsi qu'après qu'il eut été dit, téléphoniquement, aux trois membres du gouvernement par les représentants de la division de la marine que cœux-ci ne pouvaient répondre de la vie de Wells

Wells.

Le Comité central déclara expressément qu'il approuvait cette attitude. Malgré cette décharge, les socialistes imaginèrent une faute à l'actif d'Ebert, de Landsberg, de Scheidemann et motivèrent ainsi leur retraite.

### Un appel du gonvernement

Bâle, 30 Décembre. On mande de Berlin 30 : Le gouvernement de l'empire lance aux ouvriers, aux soldats, aux citoyens et aux femmes un appel dans lequel il dit entre autres :

Les socialistes sont sortis du couverne-ment. Les membres restants du Cabinet ent mis leurs mandats à la disposition du Con-seil central afin de lui laisser les mains libres pour toutes éventualités. Celui-ci les confirme à l'unanimité de nouveau dans ieurs fenc-

tions.

Les camarades Reske, Wissel et Loebe sont entrés dans le Cabinet à la place des membres sortants, à la suite de la décision unanime du Consell central. Les présidents sont Ebert et Scheidemann.

La nouvelle République est notre bien à tous. Il faut la garantir. A vous aussi s'adresse la question du Conseil central à savoir si vous voulez assurer le calme, l'ordre, la sécurité contre les attaques violentes. Vous devez répondre par oui à cette question.

Le gouvernement donne sans réserves cette réponse affirmative.

### Que se passe-t-il à Berlin ?

Bale, 30 Décembre.

Jusqu'à ce matin 9 h. 30, depuis les télégrammes reçus hier soir de Berlin sur la solution de la crise du gouvernement allemand, aucune autre information quelconque d'Allemagne n'est arrivée en Suisse.

On manque notamment de tout renseignement sur la journée d'hier à Berlin pour laquelle de grandes manifestations majoritaires et minoritaires étaient annoncées.

Les villes d'Allemagne du Sud sont également sans communications avec Berlin ou ne recoivent qu'avec un retard considérable les télégrammes de la capitale.

### Troubles sanglants à Hambourg

Amsterdam, 30 Décembre. Selon une dépêche de Hambourg, une collision eut lieu vendredi entre les mineurs en grève et des soldats qui protégeaient les mi-

Il y a eu plusieurs tués et blessés, mais après l'arrivée de renforts, les troupes réus-sirent à disperser les mineurs et à arrêter

#### Une crise ministérielle en Saxe

Zurich, 30 Décembre. On mande de Dresde qu'une crise ministérielle s'est déclarée à la suite de différends personnels entre le ministre de l'Intérieur Liebensky, indépendant, et le ministre de l'Justice Gradnauer, majoritaire.

# L'industrie bavaroise

manque de charbon Zurich, 30 Décembre.

D'après les journaux munichois, toute l'industrie bavaroise sera, faute de charbon, arrê-tée à partir du 15 janvier.

#### L'Allemagne du Sud ravitaillée par la Saxe

Zurich, 30 Décembre. On assure que le Wurtenberg et la Saxe ont fourni à la Bavière et à l'Allemagne du Sud les vivres dont elles ont besoin,

# Graves Evénements en Prusse

Les Allemands et les Polonais se battent dans Posen

Londres, 30 Décembre. Les journaux reproduisent un télégramme de Copenhague relatant que des combats sanguinaires ont eu lieu, dans les rues de Posen, entre des Allemands

et la population polonaise. Des nouvelles venant d'Allemagne annoncent qu'une automobile alliée, portant le drapeau américain, a été assaillie sur la route de Varsovie par un certain nombre d'officiers allemands qui tirèrent sur l'auto, enlevèrent le drapeau et le jetèrent à terre.

La garde polonaise dispersa les Alle-A la suite des combats dans les rues. trente-huit femmes et enfants et une centaine de Polonais et d'Allemands on!

La ville est aux mains des Polonais. Les drapeaux français

et américains outragés Bale, 30 Décembre.

Les Posener Neueste Nachrichten font la re-lation suivante sur les troubles de Posen: Un régiment de grenadiers était rentré à minuit à la caserne, revenant du front. Comme dans la matinée il y avait eu des ovations des étudiants en l'honneur de Paderewski, une contre-manifestation fut décidée. Vers 16 heures, un cortège comprenant des civils et des soldats partit de la caserne des grenadiers vers la ville. En cours de route il y eut déjà des incidents, les soldats ayant

LE COMTE Monte-Cristo

Feuilleton du Petit Provençal du 31 Décembre

SIXIEME PARTIE

Jamais Mercédes n'avait connu véritable ment la misère ; elle avait souvent, dans sa jeunesse, parlé elle-même de pauvreté, mais ce n'est point la même chose : besoin et né-

cessité sont deux synonymes entre lesquels il y a tout un monde d'intervalle.

Aux Catalans, Mercédès avait besoin de mille choses, mais elle ne manquait jamais de certaines autres. Tant que les filets étaient pons, on prenait du poisson; tant qu'on vandait du poisson, on avait du fil pour entretenir les filets.

tenir les filets.

Et puis, isolée d'amitié, n'ayant qu'un amour qui n'était pour rien dans les détails matériels de la situation, on pensait à soi, chacun en soi, rien qu'à soi.

Mercédès, du peu qu'elle avait, faisait sa part aussi généreusement que possible : au-jourd'hui elle avait deux parts à faire, et cela

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM.Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

d'or l'
Mais elle avait son fils...
L'exaltation d'un devoir peut-être axagéré
les avait soutenus jusque-là dans les sphères supérieures. L'exaltation est presque l'enthousiasme, et l'enthousiasme rend insensible aux choses

l'enthousiasme rend insensible aux choses de la terre.

Mais l'enthousiasme s'était calmé, et il avait fallu redescendre peu à peu du pays des rêves au monde des réalités.

Il fallait causer du positif, après avoir épuisé tout l'idéal.

— Ma mère, disait Albert au moment même où madame Danglars descendait l'escalier, comptons un peu toutes nos richesses s'il vous plaît ; j'ai besoin d'un total pour échafauder mes plans.

— Total : rien, dit Mercédès avec un douloureux sourire.

- Total: Hell, dit Mercedes avec un dou-loureux sourire.
- Si fait, ma mère, total: trois mille francs, d'abord, et j'ai la prétention avec ces trois mille francs, de mener à nous deux une

- Enfant I soupira Mercédès. — Enfant i soupira mercedes.

— Hélas! ma bonne mère, dit le jeune homme, je vous ai malheureusement dépensé assez d'argent pour en conmaître le prix.

« C'est énorme, voyez-vous, trois mille francs, et j'ai bâti sur cette somme un avenir miraculeux d'éternelle sécurité.

— Vous dites cela, mon ami, continua la

L'hiver approchait : Mercédès, dans cette chambre nue et déjà froide, n'avait pas de feu, elle dont un calorifère aux mille branches chauffait autrefois la maison depuis les antichambres jusqu'au boudoir ; elle n'avait pas une pauvre petite fleur, elle dont l'appartement était une serre chaude peuplée à prix d'or !

— Mais c'est convenu, ce me semble, dit Albert d'un ton terme ; nous les acceptons d'autant plus que nous ne les avons pas, car ils sont, comme vous le savez, enterrés dans le jardin de cette petite maison des aliées de Meilhan, à Marseille.

« Avec deux cents francs, dit Albert, nous irons tous deux à Marseille.

— Avec deux cents francs ! dit Mercédès, y songez-vous, Albert ?

— Oh ! quant à 2e point, je me suis renseigné aux diligences et aux bateaux à vapeur, et mes calculs sont faits.

« Vous retenez vos places pour Châlons,

« Vous retenez vos places pour Châlons, dans le coupé : vous voyez, ma mère, que je vous traite en reine, trente-cinq francs. Albert prit une plume, et écrivit : 16 Dépenses de routes, cinquante francs,

- Mettons cent vingt, ajouta Albert en souriant, vous voyez que je suis généreux, n'est-ce pas, ma mère?
- Mais toi, mon pauvre enfant?
- Moi l n'avez-vous pas vu que je me réserve quatre-vingts francs?

« Un jeune homme, ma mère, n'a pas be-soin de toutes ses aises ; d'ailleurs, je sais ce que c'est que de voyager. Avec ta chaise de poste et ton valet de - De toute façon, ma mère.

— De toute façon, ma mère.

— Eh bien ! soit, dit Mercédès ; mais ces deux cents francs ?

— Ces deux cents francs, les voici, et puis deux cents autres encore.

« Tenez, j'ai vendu ma montre cent francs, et les breloques trois cents.

« Comme c'est heureux ! Des breloques qui valaient trois fois la montre. Toujours cette fameuse histoire du superfiu !

« Nous voilà donc riches, puisque, au lieu de cent quatorze francs qu'il vous faut pour faire votre route, vous en avez deux cent cinquante.

inquante.

— Mais nous devons quelque chose dans cet - Trente francs, mais je les paye sur mes cent cinquante francs.

« Cela est convenu ; et puisqu'il ne me faut à la rigueur que quatre-vingts francs pour faire ma route, vous voyez que je nage dans

 Mais d'où te viennent ces mille francs ?
 Ecoutez ceci, ma mère, et ne vous émotionnez pas trop. Et Albert se levant alla embrasser sa mère sur les deux joues, puis il s'arrêta à la re-

sair les deux joues, puis il sarreta a la regarder.

— Vous n'avez pas idée, ma mère, comme je vous trouve belle l dit le jeune homme avec un profond sentiment d'amour filial, vous êtes en vérité la plus belle comme vous êtes la plus noble des femmes que j'aie jamais vues l mais vues I

— Cher enfant, dit Mercédès essayant en vain de retenir une larme qui pointait au coin de sa paupière.

— En vérité, il ne vous manquait plus que d'être malheureuse pour changer mon amour en adoration.

— Le pressuis pas malheureuse tent que t'et

— Je ne suis pas malheureuse tant que j'ai mon fils, dit Mercédès : je ne serai point malheureuse tant que je l'aurai.

— Ah l justement, dit Albert : mais voita où commence l'épreuve, ma mère ? vous savez ce qui est convenu ?

— Sommes-nous donc convenus de gradure.

\* Cela est convenu ; et puisqu'il ne me faut à la rigueur que quatre-vingts francs pour faire ma route, vous voyez que je nage dans le luxe.

« Mais ce n'est pas tout.

« Que dites-vous de ceci, ma mère ?
Et Albert tira d'un petit carnet à fermoir d'or, reste de ses anciennes fantaisies ou peut-être même tendre souvenir de quelques-unes de ces fenemes mystérieuses et voilées qui frappaient à la petite porte : Albert tira d'un petit carnet un billet de mille francs.

— Qu'est-ce que ceci ? demanda Mercédès poussa un soupir.

— Eh bien ! ma mère, depuis hier je suis engagé dans les spahis, ajouta le jeune homme en baissant les yeux avec une certaine honte, car il ne savait pas lui-même tout ce que son abaissement avait de sublime ; ou plutôt j'ai cru que mon corps était bien à moi et que je pouvais le vendre ; depuis hier je remplace quelqu'un.

« Je me suis vendu, comme on dit, et, ajouta-t-il en essayant de sourire, plus cher que je ne croyais valoir, c'est-à-dire deux - Ainsi ces mille francs ?... dit en tressaillant Morcédes. — C'est la moitié de la somme, ma mère : l'autre viendra dans un an.

Mercédès leva les yeux au ciel avec une expression que rien ne saurait rendre, et les deux larmes arrètées au coin de sa paupière, débordant sous l'émotion intérieure, coulèrent silencieusement le long de ses leurs. - Le prix de son sang ! murmura-t-elle.

— Oui, si je suis tué, dit en riant Morceri, mais je t'assure, bonne mère, que je suis au contraire dans l'intention de défendre cruellement ma peau ; je ne me suis jamais senti si bonne envie de vivre que maintenant.

- Mon Dieu ! mon Dieu fit Mercédès. — D'ailleurs, pourquoi donc voulez-vous que je sois tué, ma mère ! « Est-ce que Lamoricière, cet autre Ney du Midi, a été tué ? « Est-ce que Changarnier a été tué ?

« Est-ce que Bedeau a été tué ? « Est-ce que Morrel, que nous connaissons, a été tué ?

ALEXANDRE DUMAS. (La suite à demain.)

Voir le film Monte-Cristo dans les Cinémas passant les vues Pathé frères.

Les troupes furent alertées. Elles arrivè-rent aussitôt et un combat en règle s'engagea

alors.

Dans divers quartiers les mitrailleuses crépitèrent, les combattants se lançaient des grenades à main. Le nombre des morts et des blessés n'est pas encore établi. La lutte fut surtout ardenée à la Wilhelmsplatz, dans la Wilhelmstrasse, sur la place du Château.

On reconnaît, du côté allemand, que les soldats allemands avaient été profondément irrités de voir flotter les drapeaux des puissances contre lesquelles ils avaient combattu quatre ans.

Protestations de la mission britannique

Londres, 30 Décembre. La délégation de la mission britannique, à Posen, a rendu visite au général commandant allemand pour protester contre les émeutes et l'insulte faite au drapeau américain.

Le commandant répondit qu'il n'avait aucun contrôle sur les soldats et ne pouvait pas permettre qu'on hissat des drapeaux empenies. permettre qu'on hissat des drapeaux ennemis

em Prusse.

Les délégués britanniques brisèrent alors les négociations et informèrent le général allemand qu'ils communiqueraient le compte rendu des événements aux Alliés.

# La République argentine et l'Entente

Buenos-Aires, 30 Décembre. Le sénateur Gonzalez a prononcé, au Sénat, un discours dans lequel il déplore l'atlitude du gouvernement argentin dans les ques-tions internationales. « Heureusement, dit-il, le Sénat a ouvert une route sûre et large pour l'avenir de l'Argentine ». Le vice-président du Sénat, M. Ignace Iri-

goyen, a donné son consentement à un pro-jet tendant à envoyer un message de félici-tations aux Alliés. Le vote de ce projet a été ajourné faute de quorum. -~~~

# A LA CHAMBRE

# Le Débat sur la Politique

poussuit.

M. Mayeras défend un amendement tendant à réduire le crédit de l'aviation, jugeant que ce crédit est maintenant inutile.

M. Louchour, au nom de M. Dumesnil, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, malade, combat l'amendement de M. Mayeras, L'amendement de M. Mayeras est repoussé à mains levées.

M. Abrami, répondant à MM. Jobert et Boussenot, explique que les officiers de complément seront démobilisés avec leur classe, saut lorsqu'ils seront indispensables. M. Mourier présente les mêmes observa-tions sur les officiers de complément du ser-vice de Santé.

# Le Vote des Crédits

L'article 1", ouvrant un crédit de 8 milliards 800 millions appliquables au premier trimestre 1919, est adopté. Les douze autres articles sont également Parlant sur l'ensemble, M. Renaudel répète les griefs que ses amis et lui font au gou-vernement à propos de sa politique de démo-

M. Henaudel termine en disant:

« Nous ne pouvons voter trois douzièmes, nous nous abstiendrons. »

M. Mauger, également socialiste, déclare qu'il votera le projet.

La Chambre a adopté, à 4 heures du matin, par 416 voix contre 7, le projet des trois douzièmes pour les crédits militaires.

# Les crédits pour les services civils

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi ouvrant trois douzièmes pour l'année 1919 (services civils).

M. Grodet présente une série d'observations dans la discussion générale.

M. Klotz justifie les propositions du gouver-nement.

Al concerne la violation des droits de cette assemblée.

M. Milliès-Lacroix donne ensuite lecture de son rapport sur le projet de loi portant ouverture et annulation sur l'exercice 1918 de crédits concernant les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils.

La discussion générale est close.
Un amendement de M. René Besnard tendant au rétablissement d'un crédit de 233.000 francs demandé par le gouvernement pour le personnel de l'administration des Finances est voté On pose quelques questions au ministre de

l'Instruction publique sur le relèvement des traitements de l'enseignement. M. Lafferre promet de consacrer ses efforts M. Kloiz s'engage à résoudre rapidement

M. Clémontel fait inscrire quelques relèvements de crédits pour indemnités aux pos-

Répondant à M. Renaudel, le commissaire de la Marine marchande déclare que l'Etat imposera à tous les chantiers de constructions de navires des bordereaux de salaires.

# Amendements divers

M. Vaiette voudrait que trois millions soient inscrits dans le cahier des douzièmes pour le relèvement des retraites des ouvriers mineurs sans attendre le vote du projet. mneurs sans attendre le vote du projet.

MM. Klotz et Colliard demandent la disjonction de l'amendement Valette.

Quelques députés demandent une suspension de séance.

Il est 7 heures du matin.

Au budget des Travaux publics on parle en faveur des petits cheminots.

M. Cols promet satisfaction.

M. A. Jobert s'étonne que la plupart des contribuables n'aient pas encore reçu les feuilles d'impôt sur les revenus.

M. Benaudel déclare que c'est un scandale. M. Kiotz proteste vivement et explique que L'administration des Finances à un travail

M. de Cels promet de tenir compte des suggestions qui viennent de lui être soumises.

Les articles jusqu'au 5º sont adoptés.

A l'article 6, relatif aux alcools, MM. Tournant, Eodet, Klotz se mettent d'accord sur un texte très long, réglant le rôle de l'Office de l'alcool.

L'article 6 et adopté L'article 6 est adopté.

Les derniers articles des douzièmes pro-visoires (services civils), applicables au pre-nier trimestre 1919, sont adoptés. L'ensemble du projet est adopté par 477 voix contre 6.

La séance est levée à 9 heures du matin, -----

### SENAT

#### SEANCE DU MATIN

Paris, 30 Décembre.

Paris, 30 Décembre.

La séance est ouverte, à 10 h. 25, M. Antonin Dubost préside.

Dès l'ouverture, le ministre des Finances
dépose les projets financiers que la Chambre
vient de voter.

Après un échange d'observations entre le
président. M. Peytral, président de la Commission des Finances, et M. Milliès-Lacroix,
rapporteur général, le Sénat décide de discuter à 3 heures les projets financiers déposés par M. Klotz.

La Commission des Finances se retire pour
examiner les projets en question.

Le Budget de l'Agriculture On aborde la discussion du projet de loi tendant à l'intensification de la production agricole pendant et après la guerre et à l'ou-verture de crédits sur divers chapitres du mi-

verture de crédits sur divers chapitres du mi-nistère de l'Agriculture.

M. Chauveau, rapporteur, défend le projet.
La discussion des articles donne lieu à un échange d'observations entre MM. Paul Dou-mer, Lhopiteau, Viger, Méline et les trois premiers articles sont adoptés.

L'article 4 est supprimé et l'ensemble de la loi réduit aux trois premiers articles est adopté

Le Sénat s'ajourne à aujourd'hui 3 heures. La séance est levée à 11 h. 30,

#### SÉANCE DE L'APRES-MIDI

Paris, 30 Décembre. Paris, 30 Décembre.

La séance de nuit s'est poursuivie jusqu'à 9 heures du matin. Les députés ont siégé vingt-quatre neures consécutives.

Le dépat sur les douzièmes provisoires se poursuit.

La séance est ouverte, à 3 h. 10, sous la présidence de M. Antonin Bubost.

A la demande de la Commission des Finances, la séance est suspendué jusqu'à 4 heures, pour permettre à M. Milliès-Lacroix, rapporteur général, de terminer son rapport.

La séance est reprise à 4 h. 55. MM. Klotz, Loucheur, Leygues, Pichon, Jeanneney, Le-brun, Mourier, Abrami, Deschamps, sont au banc des ministres. Le Sénat adopte un crédit pour opérer la saffectation d'immeubles contigus à la Biothèque de l'Arsenal.

M. Alexandre Bérard fait adopter un rap-port sur le projet de loi relatif à la prolon-gation jusqu'au 31 décembre 1919, des délais d'exécution des travaux de vicinalités prédes dans les programmes de 1912 à 1918 in-

Le président donne la parole à M. Milliès-Lacroix, rapporteur général.

# Le rapport sur les crédits

Avant de déposer les rapports dont j'ai été chargé, dit-il, j'exprime, au nom de la Commission des Finances, et je crois pouvoir le dire, au nom de toute l'assemblée, le sentiment de parofiond regret, je serais presque tenté d'ajouter le sentiment d'indignation (Très bien !) que nous éprouvons tous lorsque nous voyons le Sénai, appelé dans des conditions aussi anormales à statuer sur des lois de la plus haute importance (Nouvelle approbation).

approbation).

Nous avons à discuter des crédits qui dépassent un total de 12 milliards. Or, la Chambre a jugé bon, à l'heure tardive où elle en était saisie, de laisser introduire, dans l'examen de ces crédits, des questions qui, à tout le moins, n'y étaient pas à leur place (Très bien 1 Très bien 1).

Dans quelle situation le Sénat se trouvetil aujourd'hui placé pour l'accomplissement de son œuvre de contrôle. Votre Commission n'a disposé que d'un temps tout à fait insuffisant pour se livrer à son travail, nous déclinons donc toute responsabilité en ce qui concerne la violation des droits de cette assemblée.

vices civils.
L'urgence étant déclarée, M. Ribot fait remarquer sur l'article 3, qu'il s'agit d'ouvrir un compte pour l'occupation de la rive gauche du Rhin, mais que, la rédaction n'indique aucune limitation de dépense, ce qui est un gros danger n gros danger.

que aucune limitation de dépense, ce qui est un gros danger.

M. Milliès-Lacroix après avoir remercié M. Histò de son observation, appelle l'attention du gouvernement sur l'opportunité de demander à l'Allemagne des provisions suffisantes, celle-ci devant supporter les dépenses de l'occupation ou des autorisations spéciales seront demandées au Parlement.

M. Ribot. — Je réponds à M. Milliès-Lacroix qu'aux termes mêmes de l'armistice, nos dépenses doivent être supportées par l'Allemagne et nous tiendrons la main à ce qu'it en soit ainsi.

Les articles du projet de loi sont adoptés.

Le Sénat rétablit un crédit de cinq millions pour l'exécution de la loi sur les loyers (crédit pour les petits propriétaires) qui avait été disjoint par la Chambre.

L'ensemble du projet de loi est adopté à l'unanimité de 218 votants.

Le Sénat aborde la discussion des crédits provisoires concernant les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils pour le premier trimestre.

Après la lecture du rapport de M. Milliès-Lacroix, le Sénat passe immédiatement à la discussion des articles.

M. Louchour demande au Sénat de remonter de 150 millions le crédit proposé par la

M. Louchour demande au Sénat de remonter de 150 millions le crédit proposé par la Commission des Finances à l'article premier, réduction proposée à titre d'indication. La Commission des Finances ne s'opposant plus au rétablissement du crédit, le Sénat donnait satisfaction au ministre de la Reconstitution industrielle.

rapporteur et le ministre de l'Agriculture, pour une réduction de 100.000 francs à ce ministère, l'article 1° est adopté ainsi que les articles A à 12.

#### Le vote des crédits

L'ensemble des crédits provisoires pour les ervices militaires est adopté à l'unanimité Sénat fixe sa prochaine séance à demain mardi 10 h. 30. La séance est levée à 7 heures.

# DÉMOBILISATION

Paris, 30 Décembre. Voici un extrait de l'instruction ministé-rielle sur la démobilisation :

Permissionnaires Les hommes appartenant aux classes qui doivent être démobilisées, qui sont en permission au moment de la démobilisation de leur échelon, ou dont la permission expire moins de dix jours avant le renvoi de leur échelon, n'ont pas à rejoindre leur unité. Ils doivent se présenter au commandant d'armes, ou à la brigade de gendarmerie la plus rapprochée du lieu où ils passent leur permission. S'ils n'ont pas pris leur carnet de pécule, ce carnet leur sera envoyé par l'intermédiaire de la gendarmerie ou du commandant d'armes.

Convalescents

Mesures identiques, sauf pour les hommes en congé illimité d'instance de retraite ou de réforme qui resteront dans leur situation jusqu'à ce qu'elle soit liquidée. A ce moment, s'ils ne sont pas retraités ou réformés, ils seront démobilisés d'après les mêmes principes que les hommes du territoire.

Hospitalisés Ne seront démobilisés que lorsque leur état de santé ne nécessitera plus de soins, à la condition qu'ils ne soient pas en instance de

Hommes en sursis limité Devront se présenter au moment de la dé-mobilisation de leur échelon au commandant d'armes ou au commandant de la brigade de gendarmerie de la localité dans laquelle ils

Hommes en sursis illimité Seront laissés dans cette situation, mais ne seront plus astreints aux obligations militarres, sauf le cas de rappel de leur échelon. Ils devront continuer à exercer la profession qui les a fait mettre en sursis.

Mobilisés agricoles Auront comme dépôt démobilisateur, quelle que soit leur arme, le dépôt de rattachement des mobilisés agricoles du département de leur résidence ; leur démobilisation sera assurée par les contrôleurs de la main-d'œuvre agricole, qui seront chargés de vériter quels sont les hommes sous leurs ordres fafsant partie de l'échelon En cas de rappel de l'échelon, les intéressés resteront comme moblisés agricoles dans la localité où ils se trouvent.

Mobilisés en usings Les contrôleurs de la main-d'œuvre mili-nire seront chargés de vérifier quels sont les ommes sous leurs ordres faisant partie de échelon et de faire déterminer leur dépôt émobilisateur par les commandants d'ar-

es intéressés. mes intéressés.

Hommes conservant leur emploi seront démobilisés sur pièces à moins que leur dépôt démobilisateur ne se trouve dans la localité du ils travaillent, auquel cas ils seront envoyés sur ce dépôt par le commandant d'ar mes ou le commandant de brigade de genlarmere.

Hommes ne conservant pas leur emploi se-ront envoyés par les mêmes autorités sur leur dépôt démobilisateur.

Hommes en fascicules S 1-Z 1 (Mines, Navigation)

Resteront dans leur situation actuelle. Tou-tefois, ceux qui désirent cesser la pratique de la profession qui les a fait classer dans cette situation, seront signalés par le Service des mines ou celui de la navigation, à leur bureau de recrutement qui leur fera appli-cation des règles générales concernant le rattachement à un dépôt démobilisateur.

Hommes en sursis à l'étranger désirant revenir en France Devront se présenter au bureau de recru-tement le plus proche de leur résidence en France, qui leur désignera le dépôt démobi-lisateur qu'ils auront à rejoindre.

Mommes comptant dans les effectifs d'un dépôt à l'étranger et désirant revenir en France

Devront se présenter au commandant d'arnes de la ville qui leur aura été désignée ; is seront dirigés par lui sur le dépôt démo-

Rapatriement des militaires démebilisés venus de l'étranger, d'une solonie française ou d'un pays de protectorat

Ne seront autorisés actuellement que pour les pays alliés ou neutres : le rapatriement des démobilisés en Russie ou dans les pays en état de guerre avec la France, feront l'ob-jet d'instructions ultérieures. Les autorisa-tions de rapatriement seront données par les généraux commandant les régions.

# A la Ligue des Droits de l'Homme

Un incident à la réunion

de la Bellevilloise Paris, 30 Décembre. La Ligue des Droits de l'Homme communique la note suivante :

À l'issue de son Congrès, le Comité central de la Ligue des Droits de l'Horame avait convié le peuple de Paris à une grande manifestation à la Bellevilloise pour le rétablissement des liberiés pu

Bellevilloise pour le rétablissement des libertés publiques.

L'assemblée avait écouté sans interruption Ferdinand Buisson et M. d'Estournelles de Constant Elle est devenue houleuse dès le début du discours de M. Baylet, président de la Fédération girondine de la Ligue. Elle a acclamé le discours de Mme Séverine. Puis M. Victor Basch après avoir dans son discours, déhoncé ces responsabilités austro-allemandes dans le déchaînement de la guerre, a commencé la lecture d'un ordre du jour adopté par le Comité central lorsqu'il est arrivé au passage que voiei : l'assemblée adresse un salut de reconnaissance passionnée aux héros morts pour la France et la liberté... Une partie de l'assemblée a protesté d'une façon si violente et inconvenante que M. Victor Basch a quitté l'estrade et que le Comité central l'a suivi.

Le Comité central a décidé de rompre irrévocablement avec ceux des ligueurs qui ent osé huer ce nom sacré des quinze cent mille soldats nobles, bourgeois et prolétaires morts pour la patrie.

Une scission Au sujet de l'incident de la Ligue des Droits

Après un échange d'observations entre le apporteur et le ministre de l'Agriculture, our une réduction de 100,000 francs à ce mi-

Nous espérions que la victoire aurait réconcilié les diverses fractions dissidentes de la Ligue, Il n'en a pas été ainsi. Nos collègues minoritaires ont consistué, en dehors des sections et au mépris des statuts, un groupe distinct autonome ayant un bureau, une administration et percevant des cotisations.

Une contre-Ligue s'était formée contre la Ligue. Le Comité central a décidé de ne pas tolèrer plus longtemps de pareils agissements. Vendredi prochain, il tiendra une séance où nous mettrons les ligueurs en demeure de choisir entre l'organisation dissidente ou la nôtre celle de la Ligue.

Plusieurs minoritaires dont nous avons recueilli l'opinion, nous ont déclaré que la scission d'hier était latente-depuis longtomps déjà. Ils regrettent d'ailleurs la façon dont cette scission s'est manifestée et affirment n'être pour rien dens l'accueil dénué de courtoisie fait aux membres du Comité central par une partie de l'assistance.

# La Carte d'alimentation

Le maire de Marseille porte à la connaissance de la population que les personnes n'ayant pas souscrit la déclaration relative à l'établissement de la carte d'alimentation ou qui, l'ayant souscrite n'ont pas reçu leur carte pour cause d'absence de leur domicile ou pour adresse incomplète, pourront retirer cette carte à la Bibliothèque de la Ville, à partir du 1" janvier 1919, de 8 heu-res du matin à 6 heures du soir, sans interruption contre remise de la carte périmant le 31 décembre 1918.

# LES RESTRICTIONS

Sucre pour visillards

Les personnes agées de 70 ans et au-dessus, classées dans la catégorie V (vieillards), de la carte d'alimentation 1919, toucheront directiment du commerce de détail, 750 grammes de sucre par mois et n'auront, des lors, plus de supplément à toucher.

Exception est faite pour les personnes classées à la catégorie C, (cultivateurs) figées de 70 ans et au-dessus, dont le ticket ne comportant que 600 grammes de sucre, auront à toucher, boulevard Dugommie, s, un supplément de 250 grammes par mois, sur production de leur carte d'alimentation et d'une pièce officielle anthentique (extrait de naissance, etc.) établissant leur age.

#### La conficerie de checciat

Le Syndicat des Patissiers confiseurs avise ses membres que les décrets interdisant la fabrication et la vente des confiseries de chocolat et de choco-lat de luxe n'ont pas été rapportés et qu'it est de leur interêt de respecter les décisions prises pour éviter des poursuites qui pourraient être exercées. contre eux.

### COURRIER MARITIME

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille, a été, hier, de 17 na-vires, parmi lesquels nous signalerons : vires, parmi lesqueis nous signalerons:

A l'arrivée : le voilier italien Andréa-Padre, de Pont-de-Bouc, sur lest; le vepeur grec Klena-Margherita, de Kurnacisée, avec 3.000 tonnes blé, orge, légumes eccs; la Savoic. Transports Maritimes, d'Alger, avec 9 passagers et 928 tonnes fruits sees, vian, primeurs; la Marsa, Cempagnie Mixte, de Nice, sur lest; le vapeur espagnol Hesperidos, de Barcelone, avec 405 tonnes divers; le vapeur français Var, de Toufon, avec 500 tonnes divers; la Ville-d'Oran, de Bône, avec deux passagers et 4.695 tonnes fourrages, françes, farines, tabac, pesux, céréales; le Maréchal-Buyeaud, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 934 passagers et 265 tonnes primeurs, fruits sees, divers; la Nièvre, Compagnie Transatlantique, de Bône et Philippeville, avec 1.747 tonnes blé, semoule, son, poisson, giblier; le vapeur américain Medina, de New-York, avec 1.295 tonnes divers; le N. C. T. H. Enst. de Newport, avec 4.000 tonnes divers; l'Oudyda, Compagnie Paquet, d'Oran, avec 800 passagers et 370 tonnes vin, blé, divers.

Au départ : le Tavignano, pour Toulon; le Caravelle, Compagnie Transatlantique, pour Philippeville; le vapeur français Lafayette, pour Brest.

paru au combat d'héducère, en Flandres, le juin 1915.

AA Prière aux rapatriés d'Allemagne qui pourraient donner des renseignements sur le nommé Bagatistin-François Massimino, disparu au Montocrnillier le 17 avril 1917, d'aviser la famille Jean Massimino, 15, rue Fauchier, à Marseille.

AA Les prisonniers retour d'Allemagne qui pourraient fournir des renseignements sur Etienne Fège, soldat au 27 chasseurs alpins, 1" compagnie, matricule 2.654, disparu le 20 noût 1914, à Dieuze, sont priés d'écrire à Mme veuve Fège, traverse des Hugolens, 10, à Marseille.

AA Prière aux prisonniers rapatriés d'Allemagne du camp de Langensalza qui pourraient donner des nouvelles de M. Auguste Ernesti, soldat au 55" d'infanterie, 5" compagnie, d'écrire à Mme Ernesti, 16, rue du Palmier, à Marseille.

#### Le Mouvement ouvrier CHEZ LES CHARPENTIERS DE HAUTE FUTAIE

Le Syndicat nous communique l'ordre du jour suivant :

jour sulvant:

Lés ouvriers charpentiers, réunis le 28 décembre, à la Bourse du Travail,
Considérant que la crise de l'apprentissage sévit de plus en plus dans notre profession, décide de créer des cours professionnels à l'annexe de la Bourse, rue Montaux, 25, qui fonctionneront à partir du 7 janvier 1919, tous les mardis, mercredis et vendredis soir, de 8 heures à 9 heures et demie, sous la direction d'un compagnen charpentier de la place.

Les inscriptions seront reçues cette semaine, à la permanence du Syndicat du Bâtiment, salle 6, Bourse du Travail;
Considérant que la cherté de la vie augmente malgré l'état de paix, nomme une Commission pour l'étude du cahier des revendications de 1919;
Domande la levée de l'état de spège, la suppression de la censure et l'amnistie pleine et entière;
Réclame la démobilisation jusqu'à l'armée active, pour la reprise économique;
Lève la séance aux cris de : Tous au Syndicat !

Les ordre du jour a été adopté à l'unani-Cet ordre du jour a été adopté à l'unani-

# Bulletin météorologique

Une zone de basse pression persiste sur le nordouest de l'Europe. Le minimum principal se trouve
sur l'Irlande. Le minimum secondaire se forme
sur le golfe de Gascogne. On note 739 millimètres
à Main-Head, 753 à Cherbourg, 759 à Biarritz. Le
vent est assez fort d'entre-Sud et Ouest sur nos
côtes de la Manche; faible ou modère des régions
sud sur celles de l'Océan; de directions variables
en Provence. Des pluies sont tombées sur l'Ouest
de l'Europe. En France, on a recueilii 7 millimètres d'eau à Besançon, 5 à Brest, Rochefort, 4 à
Cherbourg, 3 à Paris, Lorient, 1 à Lyon, Toulouse.
Ce matin, le temps est généralement nuageux ou
couvert. On signale de la pluie et du brouillard

dans l'Ouest. La température a baissé dans nos régions. Le thermomètre marquait 6 degrés à Paris, Perpignan; 7 à Calais, 9 à Cherbourg, Nantes, Beifort, Toulouse, Marseille; 11 à Brest, 12 à Arcachon, Clermont-Ferrand. En France, des pluies sont encore probables avec temps généralement nuageux, brumeux et assez doux. A Paris, temps nuageux au Parc Saint-Maur. La température moyenne, 12 degrés 3, a été supérioure de 10 degrés 2 à la normale (2 degrés 1). Depuis hier, température maximum, 14 degrés; minimum, 6 degrés.

A la tour Elifel, maximum, 12 degrés; minimum, 7 degrés.

# Notules Marseillaises

Officiellement, à la Chambre, M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre, a fait connaître le chiffre des pertes françaises : morts, disparus, prisonniers et blessés. Le détail n'en saurait donc être tenu secret, désormais, et nous demandons à le connaître pour Marseille et pour tout le département des Bouches-du-Rhône, comme sans doute on le demandera dans tous les départements.

Grave accident. — M. Daniel Loiseau, demetrant, 3, rue de la Cascade, descendait à motocyclette le boulevard Maritime, hier soir à 3 heures et demie. Une automobile venait sur lui et M. Loiseau voulut l'éviter et dévia, sans prendre garde à un tombereau lour-demont des Bouches-du-Rhône, comme sans doute on le demandera dans tous les départements. tements.

Nos Sacrifices

Les indications nécessaires peuvent être rapidement fournies par les mairies. Les services d'état civil doivent être en mesure de faire connaître exactement le nombre des morts et des disparus. Pour les prisonniers et pour les réformés, les services de l'armée nous donneront des renseignements au moins pproximatifs.

Il est bon de connaître les sacrifices de chaque région, de même que l'on connaît les sacrifices de la France entière. Chacun pensera, comme nous, que la Provence, que Marseille, doivent savoir la part du sacrifice librement consenti pour la Patrie

# Chronique Locale

La Température

Ciel beau puis couvert, hier à Marseille. Le thermomètre marquait 902 à 7 heures du matin, 140 à 1 heure de l'après-midi et 606 à 7 heures du soir. Maximum, 1504; minimum, 606. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 769 "/a 8, 757 "/a 8 et 754 "/a 9. Un vent de Nord-Ouest puis du Sud-Est modéré a régné pendant toute la journée.

Le président de la Chambre de Commerce ne recevra pas à l'occasion du premier Jan-

Vier.

Consell de guerre. — Dans son audience d'hier, le 2º Consell de guerre, présidé par le colonel Arthaut, a condammé à 5.009 francs d'amende les prévenus civils Noël Valléni et Riccieri Vieri, sujets italiens, fermiers à Arles, incuipés de tromperie sur la qualité d'une marchandise.

Ces peu scrupuleux fermiers devaient, en mai feit, fournir sur réquisition de la mairle d'Arles, pour le compte de l'Intendance, 150.000 kidos de fourrages. Or, une grande partie de cette marchandise fut reconnue impropre à la consommation, renfermant au l'eu de fourrages, des joncs et ressaux.

M' Dorlac de Borne, du barreau d'Arles, présenta la défense des deux incuipés.

Mme T... L.., 52 ans, et sa fille, B... M..., agée de 19 ans, prévénues civiles, ont été toutes deux condamnées pour avoir donné asile à un déserteur, à un an de prison et 300 francs d'amende avec sursis.

Commissaire du gouvernement, lieutenant Landowski.

Commissaire du gouvernement, lieutenant Lan-Nous apprenons avec un vif regret la mort d'un de nos correcteurs, M. Alfred Daumas.

Depuis de nombreuses années, M. Alfred Daumas appartenait à la grande famille du Petit Provençal; il avait l'estime légitime de l'administration et la sympathie de tous ses camarades. Il laisse chez nous d'unanimes régrets

Nous adressons à sa famille l'expression de nos condoléances émues.

Recherche de Disparus

La taxe sur les objets de luxe, — M. le ministre des Finances a décide d'exempter, dans certaines limites, les officiers et hommes de troupe des armées alliées de la taxe de 10 % sur les objets de luxe qu'ils achèments au sujet du soldat Emile Duchier, du 75 régiment d'infanterie, 4° compagnie, 3° section, disparu au combat d'Hébuterne, en Flandres, le 8 juin 1915.

Merière aux rapatries d'Allemagne qui pour mois pour chaque officier et de 54 fr. de taxe par mois pour chaque officier et de 54 fr. de taxe par mois pour chaque officier et de 54 fr. de taxe par mois pour chaque homme de troupe, aussi bien au front cu'à l'arrière, aussi bien au front qu'à l'arrière.

Le nouveau tarif du pesaga. — Conformément à la délibération du Gonseil municipal en date du 5 novembre 1918, approuvée par M. le préfet, le tarif général de pesage, jaugeage et mesurage est relevé de 25 % à partir du 1" janvier 1919.

Le Congrès français de la Syrie. - Nous avons déjà annoncé le prochain Congrès sur la Syrie qui aura lieu, à Marseille, sous les auspices de la Chambre de Commerce, les auspices de la Chambre de Commerce, les 3, 4 et 5 janvier prochain.

Le Congrès serà clôturé dans l'après-midl du dimanche 5 janvier, par une manifestation au Théâtre des Nations (salle Prat), dans laquelle prendront la parole, M. Herrict, sénateur, ancien ministre, maire de Lyon; M. Adrien Artaud, président de la Chambre de Commerce et M. Ghekri Ganem, le grand poète syrien, président du Comité central syrien de Paris, et auteur d'Antar, le beau poème dramatique dont les principeux passages seront interprêtés ainsi que divers morceaux lyriques et dramatiques de circonstance.

Avis aux rentiers. — Les porteurs de certificats nominatifs de l'Emprunt 4 % 1917 sont invités à les déposer pour échange contre des titres définitifs à partir du 2 janvier prochain, soit à la Trésorèrie Générale, soit aux récettes des finances ou dans les perceptions.

Transperts maritimes. — La Chambre de Commerce vient d'être informée par le commissariat de la Marine marchande que deux bateaux vont partir le 3 ou le 4 janvier, de Marseille, pour l'Orient : le Lemyre-de-villers, à destination directe de Salonique, et le Massicault, également pour Salonique, mais avec éscale au Pirée. Le premier de ces navires a 2.300 mètres cubes et le second 3.000 mètres cubes disponibles pour le commerce. Pour le chargement, les négociants intéressés devront s'entendre avec le service du transit maritime, 9, boulevard Mirabeau.

FOCH Free, Ch. Dentistes : 8, place St-Ferréol L'administration des Postes informe la public que par suite du retard du train 12.059, apportant les correspondances des lignes de Paris et de Bor-deaux, les correspondances n'ont pu être compri-ses dans la 3 distribution d'hier, Elles seront dis-tribuées à la première d'aujourd'hui.

Pour l'Orphelinat laique des Bouches-du-Rhône.

— Dans sa dernière séance, le Conseil municipal de la ville d'Aix-en-Provence a alloné une subvention de trois cents francs pour l'année 1919, à l'Orphelinat laïque départemental des Bouches-du-Rhône.

Une même subvention de 300 francs avait déjà été votée, pour l'année 1918, par le Conseil muniscipal d'Aix.

Le Conseil municipal de Cabannes vient de voter une subvention annuelle de vingt-cinq francs en faveur de l'Orphelinat laïque départemental.

Au Tribunal correctionnel. — Dans la soirée du 18 novembre dernier, deux gardiens de la paix de service aux allées des Capucines ayant eu leur attention attirée par les allures suspectes d'un individu s'approchèrent du quidam pour lui demander ses papiers. Mais notre homme, dès les premières questions, trouva plus commode de prendre la fuite. Poursuivi par les deux gardiens, il afla se réfugier dans un garni de la rue Nationale où il fut arrêté. La prise était bonne. Cet individu qui est un repris de justice et déserteur par-desus le marché, se nommait duichard Charles. A côté de son imperméable, qu'il avait quité pour ne pas être reconnu, on retrouva 266 lettres qui avaient été volées à divers négociants et industriels de notre ville, Charles Guichard, qui était traduit à l'audience d'hier, a été condamné à 3 ans de prison.

Etat civil. — L'état civil a enregistré les 29 et 30 décembre, 33 naissances, dont 9 illégitimes, et 96 décès. \_\_\_\_

Un court-circuit cur un tramway. — Avant-hier soir vers 5 heures, sur le tramway 324, Canne-blère-Saint-Antoine, un court-circuit se produisit qui enflamma le récepteur, avenue d'Arenc. Une panique se produisit parmi les voyageurs, et Mme Louise Molinas, 32 ans, demeurant aux Crottes, effrayée, dut sauter à terre. Elle tomba si malheureusement qu'elle fut blessée à la tête, à la figure et à la main gauche. Après avoir été pansée à la pharmaclo Filippi, elle fut reconduite à son domicile.

Les vols. — Dans l'après-midi d'avant-hier, par effraction, des malandrins ont pénétré chez M. Adolphe Sallen, boulevard Rondel, d. Ils ont mis l'appartement dans le plus grand désordre et ont emporté de nombreux objets, dont le montant n'est pas évalué.

M. Le même jour, d'autres malfaiteurs se sont introduits chez M. Pierre Cairello, serrurier, rue Breteuil, 96. Ils s'y sont emparés de nombreux outils, de rossignols et de divers jeux de clefs, le tout d'une valeur de 600 francs.

Petite chronique. — Mme le docteur Drevon commencera un cours hebdomadaire d'hygiène, à titre gracieux, à l'Entraide féminine, 1, rue Gyptis, le vendredi 3 janvier, à 6 heurs.
Les personnes désireuses de le suivre sont priées de s'y faire inscrire d'avance chez la concierge.

M. Les steno-dactylo comptables de l'Institut Commercial Colhert sont priés de se réunir dimanche 5 janvier, à 10 heures du matin, 6, rue des Feuillants (dames); 20, boulevard Garibaidi (messieure).

# Autour de Marseille

AUBACKE. — La Marseillaise. — Dimanche junyler 1919, palement des pensions seulement e 9 h. à 11 heures, du matin, au 2º étage de la June. Mairie,

Les baux ruraux. — La Commission arbitrale des baux ruraux se réunira, le samedi 4 janvier 1919, à 10 heures du matin, dans le local de la Justice de Paix.

Marché aux porcs. — Au marché aux porcs d'avanthier dimanche, il a été apporté 149 porcelets dont les prix ont varié de 70 à 75 fr. la pièce. Pour les gras et maigres toujours 500 fr. les cent kilos. rour les gras et maigres toujours 500 fr. les cent kilos.

Idéal-Cinéma. — Pour le jour de l'An, trois brillantes représentations, mardi en soirée et mercredi en matinée et soirée. Au programme : deux grands films dramatiques, Mcter Dolorosa, La chanson de la vie.

PUPUS désire éter joyeusement l'année de PUDU'S organise pour le 31 décembre un révoillon sensationnel.

PURES conseille à ses habitués de ne pas attendre la dernière minute pour re-tenir leurs tables, leurs salons. tenir leurs tables, leurs salons.

Lipur le nouveau restaurant de tout prelipur mier ordre qui vient de s'installer
11, rue Pythéas (place de la Bourse), s'est
attaché M. Roux, le chef réputé de la Réserve. C'est dire combien la cuisine en est
exquise, fine et délicate.

Pour satisfaire sa très nombreuse clientèle,
pur satis

# COMMUNICATIONS

Pupilles de la Nation. — Les membres de la Commission permanente du 8° canton sont invites à la réunion dimanche, 5 janvier, à 10 h, du matin, 86, rue de l'Olivier.

La foliette et les Héros du dévoir. — Tous les anciens sociétaires peuvent de nouveau en faire partie sans versement ni droit d'entrée. Les adhésions seront reçues à 9 heures du matin, au siège, 92, rue de la République. Apporter l'ancien livret. Touristes Marsellais. — Demain, à 3 h., 4° de l'immense succès Allo ! Chéri, revue de Mme Audibert-Deydier. Mise en scène et danses réglées par M. Paul Audibert, professeur.

La Famille. — Demain, le siège sera ouvert de 6 h. 30 à 7 h. 30, à l'occasion du jour de l'an. Ce soir, Conseil. La Famille, — Demain, le siège sera ouvert de 6 h. 30 à 7 h. 30, à l'occasion du jour de l'an. Ce soir, Conseil.

Excursionistes Marseillais. — Demain, départ de la Madrague, à 8 heures pour Saint-Micheld'Ean-Douce : de la Rose, à 8 h. 45, Pour Noire-Dame-de-la-Saletie ; jeudi, à 18 h. 30, au siège social : causerie sur le Tonkin, par le docteur Twong-Duih-Tri, médecin traitant à l'hôpital indochinois de Saint-Louis.

Syndicat des Ouvrières d'industries du vêtement. — Le cours de coupe et assemblage, professeur Barlet, commencera dimanche matin, à 9 heures, à l'annexe de la Bourse du Travail, rue Montaux, 25.

Cours professionnels. — Réunion de la Commission, ce soir, à 7 heures, à la Bourse du Travail, Syndicat du bâtiment. — Les délégués de sections sont invités à la réunion du Conseil syndical ce soir, à 8 heures.

Syndicat des métaux, — Les collecteurs sont invités à passer à la Bourse du Travail pour remettre au trésorier leurs camets et les umbres qui leurs restent de l'année 1918.

Parti socialiste (S. P. 1. 0.). — Les membres de la Commission exécutive à Marseille, les sociétaires de section et les membres du Comité de vigilance sont convoqués pour ce soir, à 6 h. 30, au siège.

Ouvriers meuniers et parties similaires. — Le Conseil d'administration du Syndicat fera connat-

tribuées à la première d'aujourd'hui.

Calsse d'Epargne poètale. — L'administration des Postes vient de décider le rétablissement du service des remboursements accélèrés de Calsse d'Epargne à la receite principale du siège de siège de l'entrevue avec de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec de l'entrevue avec de l'entrevue avec d'Epargne à la receite principale du siège de l'entrevue avec de l'e

Feuilleton du Petit Provençal du 31 Décembre

TROISIEME PARTIE

" Nous sommes très riches! Je dis à des-sein " nous ». J'ai l'intention, en effet, de prendre, d'ici peu, certaines dispositions lard, vaincu par la l' toutes spéciales à votre égard, de façon à de ses nouveaux amis. vous assurer l'indépendance la plus com-

a Vous serez donc libre de ne point habiter sous mon toit. Cependant j'avoue que j'en serai peiné, autant que mon neveu, sans aucun donte

— Oh! Paul est un homme maintenant...
il n'a plus besoin de mes conseils.

— Il a toujours besoin de votre affection.

— Mais vous serez là, monsieur le comte, vous lui servirez de père.

— Je ne vous remplacerai pourtant pas dans le cœur de l'excellent garçon. Il vous aime depuis trop longtemps pour que de reux!

Certes... je me suis habitué à considérer Paul comme s'il était mon fils.

 Et ce serait grand dommage de le pri-

— Ah ca! messieurs, lança gaiement M. Alexis, pourquoi tant discuter?... Avec vous M. Paul Dartois-de Clairville aura deux pères, voilà tout ; par contraste avec ceux qui n'en ont pas! - Parbleu! jeta le comte, c'est tout simple. Allons, Dartois, est-ce dit, mon ami ?

Et, sans attendre d'acquiescement, le riche Brésilien saisit l'ex-garçon de recette par les épaules, se pencha sur lui et mit un baiser sonore sur chacune de ses deux joues pales et légèrement ridées.

— Pourquoi ? demanda M. Galder, sur pris.

— Vous allez le savoir. Certes, je suis très pressé de connaître mon neveu, et prêt à l'aller chercher là-bas, en Algérie, en compagnie de Dartois, s'il veut bien m'accom-

les. Vous êtes bon, dit-il, je suis bien heu-

comme je vous appellerai Dartois, en vieux camarades!» — Et ce serait grand dommage de le priver d'un tel père, remarqua Me Galtier.
Voyons, Dartois, acceptez?
— Ah ça ! messieurs, lança gaiement M.

Alàvis accuration discreta 2 gaiement M. drissement qui les étreignait tous, si doucement. - A présent, messieurs, reprit bientôt Mº Galtier, quelles dispositions comptez-vous prendre relativement à Paul de Clairville ?

ple. Allons, Dartois, est-ce dit, mon ami ?

— Eh bien, oui, j'accepte ! déclara le vieillard, vaincu par la l'insistance généreuse de ses nouveaux amis.

— A la bonne heure ! Eh bien, embrasche d'amitié fra-Allez-vous l'informer tout de suite du grand — A la bonne heure l'En pren, empras sons-nous, pour sceller ce pacte d'amitié fra-ternelle — Pourquoi ? demanda Mº Galtier, sur-

Dartois, très ému, rendit tranchement le treinte affectueuse, puis se dégagea doucement, les paupières humides de larmes conference du Bois-de-Boulogne.

"Cependant je voudrais, avant ce departement, les paupières humides de larmes conference du Bois-de-Boulogne."

"Cependant je voudrais, avant ce departement, les paupières humides de larmes conference du Bois-de-Boulogne."

"Republic de la larmes conference du Bois-de-Boulogne."

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heutels liens puissent se briser ainsi.

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heutels liens puissent se briser ainsi.

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heutels liens puissent se briser ainsi.

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heutels liens puissent se briser ainsi.

- Woi aussi, repartit le comte, en assunaux ayant traité avec le Société des gens de

Reproduction autorisée seulement pour les journaux ayant traité avec le Société des gens de

Lettres.

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Moi aussi, repartit le comte, en assunaux ayant traité avec le Société des gens de

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Moi aussi, repartit le comte, en assunaux ayant traité avec le Société des gens de

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Moi aussi, repartit le comte, en assunat raité avec le Société des gens de

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Moi aussi, repartit le comte, en assunaux ayant traité avec le Société des gens de

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Moi aussi, repartit le comte, en assunaux ayant traité avec le Société des gens de

- Vous êtes la suite à connaître ement fre, unit aisser le temps de
cent mille frances, c'est pour rien !

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Vous êtes bon, dit-il, je suis biem heureux !

- Nous âtes de mandre d'entre du l'assurd de seuseure désirerai, si l'affaire se
conclut, traite du l'assurd de l'entre du l'entre du l'entre du l'entre du l'e « Vous m'appellerez Clairville tout court, | seurs déjà pressentis à cet égard.

- Tout ceci demandera bien du temps, objeta l'ex-garçon de recette.

— Mais non, cher ami : huit jours au plus. Nous autres Américains, nous procédons très rapidement.

« Dailleurs, poursuivit le comte, deve-nant plus grave, l'ai à remplir un devoir impérieux et délicat tout à la fois à l'égard de la marquise de Changis. — C'est juste, approuva M. Alexis, L'accomplissement de ce devoir, si pénible soit il, s'impose sans délai. Nous ne pouvons laisser ignorer à la malheureuse femme l'imposture épouvantable dont elle fut victime ni l'arrectation du malandrin cultille.

time, ni l'arrestation du malandrin qu'elle accueillit si imprudemment.

— J'espère, mon cher Alexis, que vous voudrez bien m'accompagner en ces difficiles circonstances ? sollicita le comte.

Le poli voix ceci « On s Finot ».

— Pas - Je suis à vos orgres, monsieur.

- Lui parlerez-vous de Paul ? fit Dartois.

- Ce fut Mº Galtier qui répondit : Peut-être serait-il préférable d'attendre quelques semaines, dit-il. La si cruelle déception dont Mme de Changis va se trouver atteinte ne sera pas sans la troubler profondément. Il faudrait lui laisser le temps de se remettre, puis la préparer doucement ensuite à connaître son véritable fils.

— De Marseille.

— C'est étrange !...

— Et surfout dangereux, appuya Dartois.

Finot à Alger, où se trouve justement Paul !... Ne sera-t-il pas l'objet d'une nouvelle tentative criminelle, comme à Issy ?...

— Il faut avertir immédiatement Paul de Clairville, observa M. Alexis, lui recommander der de se lenir sur ses gardes.

valet de chambre parut, lui apportant une dépêche.

— Attendez l'fit vivement l'officier minis-tériel, intrigué.

Un étonnement profond se peignit sur sa physionomie. — Quelle surprise! s'écria-t-il. Voyez danc, monsieur Alexis. Le policier prit la dépêche et lut à haute voix ceci: « On signale présence à Alger du sieur

perplexe.

— D'où vient cette dépêche ? demanda le - De Marseille.

- Pas de signature, fit le détective, très

- Vous êtes la sagesse même, mon cher der de se tenir sur ses gardes. maitre, approuva le comte de Clairville.

" Je vais lui télégraphier sans retard.

" Nous allons donc, Dartois et moi, terminer nos affaires personnelles. Dans une hui
" Je vais lui télégraphier sans retard.

— Allez vite, approuva le comte de Clairville, je vous en serai personnellement re
" La guite à demain.) HENRI GERMAIN.

taine de jours, je partirai, en compagnie de M. Alexis, pour Croix-de-Vie.

— Entendu, approuva le détective.

Sur cette conclusion, M° Galtier ouvrit la porte de son cabinet. Au même instant, son cette canaille de Finot. cette canaille de Finot.

— Qui donc ?

— Pardieu. Il faut qu'il obtienne un congé de quelques jours. Laissez-moi faire, mes-sieurs, j'arrangerai tout ceci au mieux et Et, la porte refermée, il lut le télégramme. au plus vite.

— Bien, nous comptons sur vous, conclut M° Galtier.

Aussitôt le policier prit congé, suivi, un instant après, par le comte de Clairville et Dartois.

Dartois.

Ceux-ci, en dépit de l'inquiétude subsistant dans leur esprit, allaient se préoccuper de leur installation commune et de l'achat de l'hôtel visé par le comte.

Or, Paul Dartois, ou mieux de Clairville, dont la situation venait enfin de se préciser si heureusement. Paul Dartois, disons-nous menait à Alger l'existence la plus reposante, la plus agréable.

Informé par Jules Marais de la pouvelle

la plus agréable.

Informé par Jules Marais de la nouvelle tentative de Finot, l'aviateur s'était tout à fait rassuré en apprenant le départ de l'ignoble personnage pour l'Espagne.

Chaque jour, il venait rue de l'Industrie. Sous le regard attendri et parfois secrètement attristé de l'électricien, il prodiguait à la belle Jeanne les protestations émues et ardentes de son profond amour.

# Le Midi au Feu

CITATIONS

Ont été cités à l'ordre de la division : M. Curnier Marius, sergent au 159º d'infan-

Brave sous-officier d'un grand dévouement et d'un grand sang-txoid, est tombé le 16 avril 1917 en arrivant sur une position où il avait conduit sa demi-section, malgré le feu intense de l'ennemi.

1. Curnicr Adolphe, soldat de 2º classe à la C. H. R.:

Téléphoniste très brave et dévoué, toujours sur la brèche pour les réparations les plus périlleuses, malgré les plus violents bombardements pendant la progression du régiment lors des attaques du 18 août au 9 septembre 1918.

M. Elie Honorat, sergent au 93° bataillon sénégalais, a été cité comme suit à l'ordre de la brigade :

Blessé à trois reprises défférentes au cours de la campagne, en faisant bravement son devoir. M. Emile Honorat, sergent au 1er batall-lon du génie, a été cité à l'ordre du jour de la division dans les termes suivants : A fait preuve de dévouement et d'énergie en coopérant aux travaux du génie lors du passage d'une grande rivière du 20 au 22 août 1918. À été

MM. Elie et Emile Honorat sont frères. Nos félicitations à ces deux vaillants poilus. Le soldat Paul Quelo, du 26° d'infante-rie, cité par deux fois à l'ordre du régiment, a été l'objet, le 15 novembre 1918, de la troi-sième citation suivante:

Agent de liaison brave et dévoué. A l'attaque du 31 octobre 1918, a assuré la liaison dans des cir-constances particulièrement difficiles dans une zone balayée par les mitrailleuses. Notre jeune concitoyen Guigou, précédemment canonnier au 117 d'artillerie et passé au 105°, où il a été nommé brigadier, vient de faire l'objet de cette citation :

Téléphoniste depuis son arrivée à la batterie, en mai 1917. A toujours donné des preuves de courage et de dévouement, notamment au moment des attaques de Champagne, les 20, 21 mai 1917, à Verlun et plus récemment, les 27, 28 et 29 octobre 1918.

Nos félicitations à ce brave poilu, fils de notre ami Guigou, ancien chef de bureau au Bureau de bienfaisance.

Notre concitoyen M. Edmond Planard, mitrailleur au 311° d'infanterie, a été cité comme suit à l'ordre du régiment :

Mitrallieur plein d'entrain et de bravoure qui, à l'attaque du 18 avril 1918 s'est porté courageuse-ment en avant avec sa pièce malgré de violentes rafales des mitrailleuses ennemies. Grièvement blessé au moment où il se disposait à mettre sa pièce en batterie.

Notre concitoyen G. Parry, qui vient d'être évacué pour blessure de guerre, a été ces jours derniers l'objet de cette belle citation que nous nous faisons un plaisir de repro-

Dewiste militaire, courageux et dévoué. Pendant les journées des 17 et 18 octobre 1918, s'est porréspontanement sur la ligne de combat pour y organiser des relais et évacuations. A, par son initiative et son sang-froid, assuré aux blessés les soins immédiais et un transport rapide. Toutes nos félicitations.

# Marseille et la Guerre

Les Américalus à la Bastide des Blessés Répondant à l'invitation qui leur avait été adres-sée par les Excursionnistes Marseillais, un certain nombre de soldats américains accompagnés par M. John Miller Winslow, de l'Y. M. C. A., se trou-vaient réunis dimanche, à la Bastide des Blessés où une fête provençale avait été organisée en leur honneur.

A l'issue du déjeuner qui leur fut offert, divers toasts furent portes par M. Bellanger, M. Colombons de par Mile Borelli, qui, au nom des Excursionnistes, leur sonaita la bienvenue et voter l'ortre du jour suivant à l'adresse du président Wil-

en:
La Société des Excursionnistes Marseillais dresse au président Wilson, au nom de ses huit tille membres et principalement au nom de ses nuit recents sociétaires mobilisés, l'expression de profonde reconnaissance et salue en lui l'artin de la victoire finale et le champion du droit de la liberté

de la liberté. 1. John Miller remercia au nom des soldats amé-Le supplément de sucre pour vieillards A Paris, les personnes de 70 ans et au-dessus, numies d'une carte d'alimentation, catégorie « V » pourront, désormais, se faire délivrer chez les détaillants, en échange de leurs coupons n° 2, 750 grammes de sucre, sans avoir à demander aux mairies un bon supplémentaire spécial.

Fera-t-on de même à Marselile ? Nous l'espérons, ce serait éviter un dérangement inutile à de nombreuses personnes.

Pour les mutilés et aveugles de la guerre

Le contre-amiral Mornet nous communique ci-après la dernière liste des souscriptions qui lui ont été adressées en faveur des mutilés et aveugles de la guerre :

et eveugles de la guerre ;

Ateliers charpentage et menuiserie de Marseille, 200 fr. ; J. M. (reconnaissance à Saint-Antoine-de-Padoue), 5 f. ; MM. Vassiliadès-Miliaras, 200 fr. ; Trapani Michel (Chantiers Navals Marseille), 100 fr. ; Société des Raffineries Saint-Louis, 1.000 fr. ; M. L. Desbief, 200 fr. ; Celestin Saunier, 50 fr. ; M. Tudesq, 100 fr. ; Société Générale, 100 fr. ; Th. Boudiere, 40 fr. ; Mme Burle, 10 fr. ; chœurs de l'Opéra municipal, 300 fr. ; ballet de l'Opéra municipal, 80 fr. ; M. Bessonneau, 50 fr. ; directeur de l'Electric Flux, 100 fr. ; directeur Chamtiers Maritimes du Midi, 100 fr. ; idrecteur Ghamtiers Maritimes du Midi, 100 fr. ; idrecteur Chamtiers Maritimes du Midi, 100 fr. ; idrecteur Chamtiers Maritimes du Midi, 100 fr. ; idrecteur Chamtiers Maritimes du Midi, 100 fr. ; idrecteur de l'Electric Flux, 100 fr. ; M. Bespougna, 100 fr. ; M. Berjougna, 100 fr. ; M. Bohleo J., 50 fr. ; Société commerciale de Port-Saint-Louis-fur-Robne, 200 fr. ; M. Bergougnan, 100 fr. ; M. Traband, 100 fr. ; produit de la quête faite au conte de la gardière, 100 fr. ; de dermière liste de souscription, 5.650 fr. 75 ; total de la dermière liste de souscription, 5.650 fr. 75 ; total

Conférence sur le Maroc Au cours de la guerre européenne, le Maroc a donné à la France une splendide participation et a réalisé en même temps des progrès considérables. Métropole coloniale, notre ville a le devoir de s'intéresser particulièrement à l'empire chérifien. Dans ce but, le Comité Marseillais du Maroc, présidé par M. Hubert Giraud, de la Chambre de Commerce, organise pour vendredi prochain, à 9 heures, au Grand-Théâtre Municipal, une conférence solennelle sur l'« Œuvre de la France au Maroc », qui sera faite par M. Augustin Bernard, professeur à la Sorbonne, qui a rempli d'importantes missions au Maroc. Cette conférence sera illustrée par toute une serie de films sur le Maroc militaire, religieux, économèque, les grandes villes de l'empire, le pays berbère, etc. Les lettres d'invitation sont distribuées à la Société de Géographie, rue Noailles, 5, de 2 à 6 heures.

Pour les orphelins de la guerre M. le Maire a reçu la lettre suivante :

Marseille, le 27 décembre 1918. Monsieur le Maire, Simonne et Odette, deux petites filles d'ouvrier ayant eu le bonheur de conserver leur père, vous adressent ce billet de 50 francs et vous prient de le faire parvenir aux Orphelins de la Guerre. Ce sont leurs étrennes qu'elles envoient aux bébés moins heureux qui n'ont plus de papa. — ODETTE et SIMONE, deux petites Marseillaises. Souhaitons que le geste à la fois si généreux et si touchante de ces deux petits mar-seillais trouve de nombreux imitateurs,

La maison et le travail aux champs Cette œuvre si intéressante de retour à la terre, organise une matinée calendale qui aura lieu le 5 jauvier. M. Marcel Provence donnera une conférence sur la Vie rustique et jamitère. Des chœurs chanteront Le Labour, La Maison, Les Vendanges. Puls, dans un tableau de Noël, aux sons du tambourin, des jeunes filles en anciens costumes provençaux, comtadins et niçard, chanteront des chants et de la Provence et des Noëls en langue provençale.

Des emplois pour les mutilés Association Amicale des Mutilés nous

ployes, commis aux écritures, contrôleurs de cinéma, pointeurs, agents en douanes, gardiens de jour et de nuit, ouvriers de divers métiers, etc., adressez vos offres à la Commission de placement des Réformés no 1, brasserie du Chapitre, qui vous donnera prompte satisfaction.

Syndicat des tabacs

La 155' Souscription du Syndicat des ouvrières et ouvriers aux tabacs s'est élevée à 125 fr. 95, qui a été répartie comme suit : Pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 119 fr. 35; pour les fa-milles nécessiteuses des mobilisés, 6 fr. 60. Total :

Dons et secours Dons reçus par M. le maire , Les élèves de l'école maternelle de la Capelette (Mme Blanc, directrice), pour les aveugles de la guerre, 12 fr. Mme veuve Louis Journet, pour les œuvres municipales de guerre, 100 fr.; Mile Monod, au nom
des Amies réunies, pour les mutilés de la guerre,
25 fr.; pour les aveugles de la guerre, 25 fr.; pour les
es orphelins de la guerre, 25 fr.; pour la ville
d'Arras, filieule de Marseille, 25 fr.; les élèves de
l'école de filles Arenc-Saint-Lazare, pour les mutilés de la guerre, 20 fr.; pour les aveugles de la
guerre, 20 fr.; les élèves de l'école de filles ArencBachas (Mme Mérentier, directrice), pour les mutilés de la guerre, 10 francs.

Done rervis à M. le maire .

Dons remis à M. le maire : Les élèves de l'école de filles de Chartreux-Eglise, Mme Chorequet, directrice, pour les aveu-gles de la guerre, 10 f. ; pour les mutilés de da guerre, 10 fr.

# AU CONSEIL DE QUERRE MARITIME

# La Perte du Vapeur «La Chaussade»

Toulon, 30 Décembre.

Le premier Conseil de guerre maritime s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. le capitalne de vaisseau Florius, pour statuer sur le cas de M. le lieutenant de vaisseau auxiliaire Georges Bourgeois, ex-commandant du vapeur La-Chaussade, qui fut coulé le 13 août dernier dans les parages de La Galite.

L'ordre d'informer dont M. Esquier, greffier, donne lecture, relate les diverses phases dans lesquelles s'accomplit cet acte de piraterie allemande. Le 8 août, un convoi de dix bâtiments, dans lesquels était incorporé La-Chaussade, quittait Giprattar, à destination de Bizerte, escorté par des patrouilleurs alliés.

Le lendemain, au matin, la mer grossit, et plusieurs chalutiers d'escorte perdirent de vue le convoi qui filait à une allure supérieure. Trois vapeurs, également trompes par le mauvais temps, ne suivirent pas la route tracée. Le 12 août, une avarie de ventilateur obligea La-Chaussade à diminuer sa vitesse, à deux reprises, pour effectuer les réparations. Le lieutenant de vaisseau Bourgeois en informa le commandant de la fiottille des patrouilleurs, qui ne ralentit pas la marche du convoi et laissa La-Chaussade seule, en arrière. La nuit vint sur ces entréaites. Le ventilateur étant réparé, La-Chaussade se remit en route et essaya de rejoindre le convoi. Au matin, le T. S. F. signala la présence de plusieurs sous-marins dans les parages. A nouveau, le commandant Bourgeois signala le danger que courait son bâtiment qui naviguait seul, sans escorte. Des secours qu'il demandait ne lui furent pas envoyés. C'est alors que l'atraque du sous-marin se produisit. La torpille atteignit la chambre bâbord et assez près de l'arrière. L'au pénétra rapidement dans la brèche, mais grâce aux mesures prises, les machines ne furent pas inondées. Le commandant Bourgeois, debout sur la passerelle, qu'il ne quittera qu'à la derajère minute, donna promptement des ordres pour activer la marche, espérant pouvoir gagner une baie voisine, avant que son bâtiment coulât. Pendant plus d'une heure, La-Chauss

defilis par un torphieur anglais et conduits a lizerte.

Pendant ces heures d'angoisse, le lieutenant de aisseau Georges Bourgeois eut une attitude digne téloges. C'est ce qu'il ressort de sa déposition, et e que les cinq témoins entendus s'accordent à re-onnaître. Son défenseur, M. l'enseigne de vaiseau Mages, du barreau de Marseille, dans une doquente plaidoirle, rend à son tour hommage à a vaillance de son client et ami, excellent chef, con Français, qui fit son devoir jusqu'au bout.

Le Conseil se retira ensuite dans la chambre des délibérations, d'où il ressortit, quelques instants après, avec un jugement prononçant l'acquittement du lleutenant de vaisseau Georges Bourgeois, l'unanimité.

à l'unanimité.

A l'issue de la séance, l'ex-commandant de La-Chaussade a été chaleureusement félicité par de nombreux amis qui, avec un vif intérêt, avaient assisté aux débats. — R.

### Tamponnement de Train à Port-Saint-Louis-du-Rhône

Port-Saint-Louis-du-Rhône, 30 Décembre. Le train nº 5.322, partant de Saint-Louis à 5 h. 45 ce matin, a cété tamponné par le train nº 5.327 venant d'Arles. Maigré l'effort du mécanicien qui s'était aperçu du danger et a fait vivement machine en arrière, un choc se produisit et de nombreux voyageurs furent gravement contusionnés. Les blessés ricains et se fit leur interprète pour dire qu'ils empartaient de cette journée un inoubliable souvenir. | furent gravement contusionnée. Les blessés sont les suivants : MM. Granchamp, 17 ans. sont les suivants : MM. Granchamp, 17 ans, charretier à Arles ; Roubaud, 44 ans, soldat au 6° d'artillerie ; Pollon, 40 ans, soldat au 5° génie ; Berthet, 34 ans, employé au P.-L.-M.; Mme Berthet, 30 ans ; Lecluze, 42 ans, chaudronnier; Tempmat, convoyeur des P. T. T.; docteur Paolavadonni; Liautaud Clarius, 50 ans, hôtelier-boulanger à Saint-Louis-du-Rhône. Outre ces blessés les dégâts matériels sont assez importants. — L.

# Les Navires austro-allemands

Toulon, 30 Décembre. Les navires de commerce austro-allemands réquisitionnés par les nations de l'Entente, navigueront désormais sous pavillon inter-allié, dont la création a été récemment décidé par le Conseil supérieur naval.

On réclame...

Oui ou non les pollus ont-ils droit au pécule ? Si oui, qu'on ne les halade plus de la trésorerie à la préfecture, de la préfecture au percepteur et du percepteur à la Place!

Si non, qu'on le leur dise une bonne fois et qu'on leur dise surtout que l'a-d-m-i-n-i-s-k-r-a-t-ivo-n entend et doit ne tenir aucun compte des décisions prises par nos élus.

Tous les jours, nous entendons dans nos bureaux, ces mêmes propos, ces mêmes doléances, légitimes certes, des pollus libérés.

Nous posons donc une fois encore cette question et espérons qu'avant peu, l'autorité compétente la solutionnera. — A. D.

# THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 20, Madame Butterfly, avec Mile Aligro, le ténor Trantoul, M. Figarella, Mile Michael, etc. Demain, 1" de l'An, en matinée, Werther. En soirée, Manon.

THEATRE DU GYMNASE. — Ce soir, à 8 h. 30, et demain 1" de l'An, en matinée à 2 n. 30 et en soirée à 8 h. 30, l'énorme succès de fou rire le Train de 8 h. 47, de Courteline. Train de 8 h. 47, de Courteline.

VARIETES-CASINO. — Ce soir, à 8 h. 30, et demain, 1\*\* jour de l'An, en matinée, à 2 h. 30 et en soirée, à 8 h. 30, continuation du succès sensationnel, A la Riche.

ALCAZAR LEON DOUX. — A 8 h., les Mas-Andrès. Sonelly, la Palmà, le ventriloque Fraed etc. PALAIS DE CRISTAL. — Ce soir, à 8 h. 30, demain mercredi et jeudi, matinée à 2 h. 30 et soirée à 8 h. 30, Georges Villars, Tsom et Abbins, Rowland, etc.

Reviand, etc.

GRAND CASINO. — A 8 h. 30, Laisse-les tomber, avec Gaby Deslys, Pilcer, Augé.

AU OUISTITI. — Ce soir, à 9 heures, dernière représentation du fantaisiste Lerner et de la revue. Demain, débuts de la nouvelle troupe avec le célèbre chansonnier Eugène Lemercier. Matinale de grand gala.

le célèbre chansonnier Eugene Lemercier. Mau-née de grand gala.

CHANSONIA. — Ce soir, à 8 h. 30, et demain 1" de l'An, en matinée à 2 h. 30 et en soirée à 8 h. 30, merveilleux programme avec Damiande. Libert, Moncey, et l'ovationnée revue de Courvil et Albéra : Un point, c'est tout !

# LES SPORTS

L'équipe des Banquiers du Crédit Lyonnais s'est rencontrée dimanche matin avec le Phocée-Club (3') et réussit à faire match nul avec cette der-nière équipe Score : 3 à 3.

Olympique contre camp Musso Nous croyons savoir que l'O. M. et le C. M. se rencontreront en partie amicale le 5 janvier. Faut-ll ajouter combien nous serons heureux de revoir la belle équipe anglaise du moment.

Important résultat à Paris C'est du récent match nul de la Ligue de Paris et du Cercle Sportit de Bruxelles que nous voulons parler. Un « dratt de Bruxelles que nous voulons parler. Un « dratt de bruxelles que nous voulons parler. Un « dratt de brent et drame de la valeur du C. S. B. est pour prouver l'excellente forme de la Ligue. Si celle-ci s'entraine d'ailleurs avec autant de conviction, c'est sans doute en vue d'une rencontre avec l'Union. Le match préludernit à la fusion des Fédérations d'association, fusion qu'il faut souhaiter pourvu que la liberté coit laissée aux Clubs de s'affilier à plusieurs rédérations, lorsqu'ils pratiquent plusieurs sports.

L'autonomie de chaque sport qu'on veut ainsi réaliser, est un principe excellent. Qu'on ne l'exagène pas en réclamant une spécialisation des Clubs. Cet effort vers l'unité doit s'adapter à son objet. Or, le Club en France n'offre pas souvent, pour exemple, la spécialisation anglaise.

Olympique de Marseille. — Les anciens joueurs de rugby de l'O. M. et ceux pratiquant aujour-d'hui, sont convoqués ce 31, 12, 18 à 7 heures au siège, 10, cours Belsunce, à l'effet d'organiser la saison de football-rugby.

Pilotes : William P. Erwin ; capitaine Norman Hall ; lieutenant Paul Frank Cooke : capitaine Hamilton Coolidge : lieutenants Edward Curtis, Donald Hartney, James A. Healy, C. Lancing Nolden, James Knowles ; capitaine James A. Meissner ; lieutenants

Paris, 31 Décembre, 1 h. 30. Le Journal Officiel publie ce matin une cir-culaire relative à l'avancement des aspirants d'artiflerie (à titre définitif ou à titre tempo-raire) nommés aspirants avant le 1<sup>ex</sup> jan-

# La France et l'Espagne

Le nouvel ambassadeur de la République française présente ses lettres de créance. — L'éloge de M. Thierry. - L'Espagne et la paix.

Madrid, 30 Décembre. M. Alapetite a présenté, aujourd'hui, à midi, ses lettres de créances au roi Alphonse XIII.

DISCOURS DE L'AMBASSADEUR A son arrivée au Palais, M. Alapetite a été introduit dans la salle du trône et a lu au roi le discours suivant :

Sire,

J'ai l'honneur de remettre entre les mains de Votre Majesté les lettres qui m'accréditent auprès d'elle en qualité d'ambassadeur de la République française.

Ma première parole doit être pour remercier Votre Majesté, au nom de mon pays, de la part Votre Majesté les lettres qui m'accréditent auprès d'elle en qualité d'ambassadeur de la République française.

Ma première parole doit être pour remercier votre Majesté, au nom de mon pays, de la part qu'elle a prise, avec une si délicate courtoisis au deuil qui a frappé l'ambassade de France. Votre Majesté avait apprécié l'esprit conciliant de M. Joseph Thierry, l'aménité de son caractère et ses efforts pour trouver, dans une étude appreduition. Je m'inspirerai de son exemple et je me conformerai aux instructions du gouvernement de la République, en apportant au gouvernement de la République, en apportant au gouvernement de votre Majesté une collaboration loyale en vue de rechercher le règlement le plus équitable des questions qui se poseront entre les deux grandes nations que la nature a unies par les liens les plus étroits de voisinage et de parenté, éprises du même idéal, formées par la même civilisation et préoccupées de n'entretenir entre elles aucun sujet de discorde ni de malentendu.

Après la terrible guerre qui vient de désoler le monde, tous les peuples vont organiser leurs noyens de production. Pour réparer tant de pertes, remplacer tant de bras qui ne travailleront plus, des arrangements économiques devront tendre à une aide mutuelle, afin qu'aucun effort ne soit perdu. Une ère nouvelle dans les rapports entre les peuples va suivre la victoire du droit.

La France, en célébrant cette victoire du à la valllance des armées alliées, n'oublie pas les victimes de la guerre, ni les généreux dévouements qui se sont portés à son secours; elle m'a chargé d'offrir à votre Majesté une médaille d'or de la Reconnaissance française.

La République m'a fait l'interprète des nombreuses familles de prisonniers dont vous avez abrégé les angoisses et de la nation toute entière. C'est au nom de la France, qu'elle m'a prié de présenter à Votre Majesté, les vœux qu'elle forme pour son bonheur personnel, pour celui de Sa Majesté la reine et de la famille royale, et pour la prospérité de l'Espagne, en même temps qu'à cel

REPONSE DU ROI Le roi a répondu en ces termes :

Monsieur l'ambassadeur :

Il m'est très agréable de recevoir les lettres de créances qui vous accréditent aupres de moi comme ambassadeur extraordinaire et piénipotentiaire de la République Française. Je désire à mon tour consacrer un affectueux souvenir à la mémoire de votre illustre prédécessour, qui int un esprit haut, un grand français et un véritable ami de l'Espagne ; qui chercha, dans une sincère courtoisie, à amener l'accord des intérêts respectifs de nos deux pays. C'est à bon droit que vous vous proposez de suivre son exemple. En suivant cette vole, vous trouverez certainement non seulement mon appui, et l'aide efficace de mon gouvernement, mais encore la sympathie générale de mon peuple, si sensible à l'esprit de conciliation qui était, comme vous l'avez si bien recomn, l'une des qualités de M. Thierry.

Je suis particulièrement heureux de saluer en Monsieur l'ambassadeur :

et de parenté, et un même idéal de civilisation et de progrès.

La France vient d'ajouter à sa glorieuse Histoire de nouveaux et inflétrissables lauriers, qui causent l'admiration du monde entier, et spécialement de l'Espagne, toujours prête à s'unir de cœur à ceux qui, comme l'a fait la France, ont versé héroïquement leur sang et déployé une indomptable énergie dans la défense des intérêts de la Patrie, associant les principes éternels et sacrés de Mberté et de justice.

ciant les principes éternels et sacrès de liberté et de justice.

Combien j'aurais voulu, au cours de la terrible guerre passée, que mon désir de faire le bien eut pu donner tous les fruits que souhaitaient ma volonté, et le charitable sentiment de mon peuple. Le peu que j'al pu faire pour la France m'a été splendidement payé par la Médaille d'or de la Reconnaissance que je porte aujourd'hui pour la première fois, avec autant d'orgueil que de gratitude. J'espère que, dans l'avenir, il me sera possible de faire beaucoup plus encore dans le domaine de la paix et de l'humanité.

Dans cette œuvre de paix qui, heureusement, approche pour l'humanité, fatiguée d'une luite si longue et si sanglante, l'Espagne se prépare à occuper le poste d'activité et de travail qui lui revient, en parfait accord avec la France, et dont le double objet est de contribuer, pour sa part, à réparer, dans la mesure du possible, les dommages subis et, en même temps, d'accroître son dévelopment économique.

Dans l'ère nouvelle à laquelle vous faislez allusion, les relations entre les peuples prendront ézalement des formes nouvelles plus intimes et plus parfaites. À l'appel de cette noble entreprise, l'Espagne répondra, résolue à ce que l'aide soit mutuelle, comme vous l'indquiez si justement, et à ce qu'aucun effort ne soit perdu dans ce libre travail collectif.

Au nom de l'Espagne, je vous remercle, Monsieur

lectif.

Au nom de l'Espagne, je vous remercle, Monsieur l'Ambassadeur, des vœux que vous formez pour la prospérité de ma Patrie, pour les miens et pour celle de ma famille, et j'y rénonds, ainsi que Sa Majesté la reine, en faisant des vœux, à mon tour, très sincèrement pour le bonheur personnel de M. le président de la République française et pour la grandeur toujours croissante de votre noble et héroïque pays.

Une réception a eu lieu ensuite au minis-tère des Affaires Etrangères. -----

# La Médaille de l'Aéro-Club d'Amérique aux Héros des Armées aériennes

Le Foreing Office Committes Aero Club of America, au cours de la séance qu'il a tenue en date du 28 décembre 1918, a continué sa série d'attributions de la médaille et du di-plôme de l'Aero-Club d'Amérique aux hé-ros des armées aériennes françaises et amé-ricaines dont les noms suivent :

Armée française

Pilotes: lieutenants Pierre Marinovitch, Jean Navarre, Lucien Jailler, Paul Tarascon, Jacques Orton, Hugues, Hector Garaud, Jean-Pierre Bourjade.

Aviation de bombardement : commandant Mayiros Happs, capitaines Louis de Beauchamp, Pierre-C. Daucourt, lieutenant Hector Varcin, capitaine Jean Personne, lieutenant Lucien Coupet, capitaine Laurens, lieutenants Mezergues, Delaitre, François Sagnet

tenants Mezergues, Delaure, François Sagnot.

Ballons dirigeables : capitaines Etienne
Joux, René Paquignon.

Observateurs : capitaines Fernand Miribel,
Abel Verdurand, Victor Menard, lieutenant
Louis Plantier, commandant Joseph Vuillemin, lieutenants Moullines, Maître, Paul
Weiller, Alexandre Borzecki, capitaine Guy
de Lubersac.

Armée d'Orient : lieutenants Pierre Ducas,
Lucien Noël, capitaine de Serre.

Aviation maritime : enseigne de vaisseau
André Lorfèvre, lieutenant de vaisseau Jean
Pouver, mitrailleur Léon Vitalis
Ballons capitis d'observation : enseigne de
vaisseau Georges Regnard, lieutenants J.-A.
M. Tourtay, Maurice Arondel, Marc Britlaud, de Laujardière, Mathieu, Maurice Bérard, Bruyère.

Armée américaine

John Mac Arthur, Ralph O'Neill, Kenneth Porter; major David Peterson; lieutenants Sumner Sewall, Francis Simonds; capitaine C. Jerry Vasconcelle; lieutenants Wilburt W. White, Jos Guehner.

### Le Général Franchet d'Esperey à Constantinople

Paris, 30 Décembre. De l'envoyé spécial du Temps à Constanti-

Le général Franchet d'Esperey, venant de Salonique, à bord du cuirassé Patrie, a débarqué, ce matin, à la Pointe-du-Sérail.
L'amiral Amet, l'amiral Pugliesi-Conti, le général Topard, commandant la 122º division, le général Djevad pacha, chef de l'état-major de l'armée cttomane ; Hali Riza hey, chef de l'état-major de la Marine ; un représentant du ministre des Affaires étrangères, l'ont salué à son arrivée.

Des compagnies françaises, anglaises et turques rendaient les honneurs.
Pendant la traversée des Dardanelles, dans la journée du 28, le cuirassé Patrie stoppa au point où le Bouvet fut coulé. Une cérémonie religieuse et militaire fut célèbrée, clairons sonnant au champs.

#### La Légion d'honneur et la Médaille militaire aux Militaires décédés

Le Journal officiel de ce jour publie l'ins-truction relative à l'application des disposi-tions du décret du 1er octobre 1918, complété truction relative à l'application des dispositions du décret du 1er octobre 1918, complété
par celui du 4 décembre 1918, concernant
l'attribution de la Légion d'honneur et de la
Médaille militaire à des militaires décédés.
En vue de l'examen de ces candidatures
posthumes cette instruction prescrit l'établissement des dossiers pour tous les militaires
tués ou décédés des suites de blessures de
guerre ou de blessures reçues en service
commandé depuis le début des hostilités. Les
dossiers seront constitués directement par les
commandants de dépôts. Les familles n'auront, si elles le désirent, fournir aux commandants de dépôts des renseignements utiles sur les titres du militaire décédé. En aucun cas, elles ne devront s'adresser au ministre de la Guerre, car l'instruction de la
candidature en question serait ainsi retardée.
Toutes les décisions seront prises par le
ministre après examen des avis des chefs
hiérarchiques. Les parents qualifiés seront
avisés des nominations ou promotions par
les commandants de dépôts à qui il appartiendra de leur faire parvenir les insignes.
Sur leur demande, ils pourront recevoir ces
insignes à l'occasion d'une prise d'armes

# La Révolution

Amsterdam, 30 Décembre. On mande de Berlin :

Le commandement suprême de l'armée a té-égraphié au commandement oriental qu'il est ellemand de remettre des armes ou du ma-ériel de guerre aux bolchevistes, une telle riolation de l'armistice pouvant entraîner une eprise de la guerre. Le prince de Hesse refuse

le trône de Finlande Londres, 30 Décembre. Selon une dépêche de Stockholm, le prince Frédéric-Charles de Hesse a informé le gou-vernement finnois, par l'intermédiaire de l'ambassadeur de Finlande à Berlin, qu'il a maintenant décidé de refuser le trône de

# Le roi de Grèce à Paris

Londres, 30 Décembre. Une dépèche d'Athènes aux journaux an-nonce que le roi Alexandre visitera Paris, Londres et Rome à la fin de janvier.

# L'Aide des Etats-Unis à la France

La reconstruction de la marine marchande, des usines et des entreprises agricoles

New-York, 30 Décembre. Parlant dans une réunion publique à Baltimore, M. Edouard de Billy, représentant la haute Commission des Affaires franco-américaines, a fait un appel éloquent aux Etats-Unis pour leur démander d'aider la France dans la tâche de reconstruction de sa marine marchande ainsi que de ses moires et entre dans la tâche de reconstruction de sa marine marchande, ainsi que de ses usines et entreprises agricoles détruites par les Allemands.

« La grande victoire morale de la France, sa renaissance après sa défaite de 1870, et la restitution de l'Alsace-Lorraine ne compensent pas encore, a dit M. de Billy, les pertes de la terrible guerre qui atteignent près de deux millions de jeunes gens et de mutilés, 26.000 usines détruites, 12.000.000 de têtes de bétail saisies et volées, et des milliers d'hectares de riches terres rendues stériles ».

M. de Billy dit, en terminant : « Pour que la France puisse remplir ses devoirs, il reste à atteindre deux buts : remettre en état ses régions ravagées et construire des navires. Si ses amis veulent l'aider comme ils l'ont fait pendant la guerre, ils peuvent le faire par ces deux moyens en l'aidant à regagner, au point de vue économique, sa place dans la Société des Nations, à rebâtir ce que les Allemands ont détruit et à construire ou à acheter des navires ».

# Les Transports Maritimes Américains

Paris, 30 Décembre.

M. Murley, qui dirige le département des
Transports maritimes aux Etats-Unis, a concu le projet, fort important, d'utiliser la
grande quantité de tonnage que représentent les bâtiments américains retournant à
vide dans leur pays d'origine. Il a pensé
qu'il importait de procurer à ces bâtiments
du fret de retour et, dans ce but, il se propose de leur faire transporter aux EtatsUnis un grand nombre de produits anglais,
belges, français et italiens, ainsi que d'immenses quantités de potasses dont nos alliés
ont besoin pour l'agriculture.

# La Revision des Listes Electorales

Le projet du gouvernement

Paris, 30 Décembre. La Chambre doît discuter, demain matin, le rapport de M. Joseph Denais, présenté au nom de la Commission du suffrage universel, et prorogeant les délais fixés par le décret du 2 février 1852 pour la revision des listes électorales.

Aux termes du projet arrêté entre le gou-vernement et les Commissions du suffrage universel et d'administration générale, les délais de revision seront prorogés ainsi: ARTICLE PREMIER. - Etablissement du tableau

ART. 2. — Les mobilisés qui rentreront dans leurs foyers après la clôture des opérations auraient un délai de vingt jours pour se pourvoir aux fins d'inscription. Le pourvoi est adressé au greffe de la Justice de Paix, dénoncé à la Mairie de la commune intéressée et jugé cinq jours au moins et dix jours au plus après son dépôt.

ART. 3. — Même régime pour les réfugiés qui rentreraient dans leurs foyers.

# Le président Wilson

Chaleureuse réception à Manchester Manchester, 30 Décembre.

Manchester, 30 Décembre.

Manchester a fait aujourd'hui un chaleureux accueil au président et à Mine Wilson.

De bonne heure, ce matin, le président et sa suite et les invités de la munacipalité s'etatent embarqués sur un petit bâtiment pour traverser le canal de Manchester. En route, l'embarcation est passée à côté d'un sous-marin allemand interné et d'un des fameux navires mystérieux, spécialement établis pour lutter contre les sous-marins. Sur un coup de siffiet, les sabords de ce bâtiment se sont abattus et ont découvert les canons mis en batterie.

batterie.

A 11 heures, le président Wilson a fait son entrée dans la salle du hall du Libre-Echange. accompagné par Mme Wilson et par le lord-maire. Aussitôt l'orgue s'est fait entendre et un tonnerre d'applaudissements s'éleva, et se prolongea pendant longtemps. Le président et Mme Wilson, à qui on a offert un merveilleux bouquet d'œillets rouges et blancs, paraissaient tout émus par la chaleur de la réception.

de la réception.

Aussitôt le calme rétabli, le lord maire a prononcé un discours dont les paroles ont été constamment soulignées par des applaudissements. Le président a répondu par une improvisation mêlée d'anecdotes personnelles qu'il a terminées en parlant de la vie des nations. La cérémonia s'est terminée à midi 30

midi. 30.

M. Wilson, après avoir déjeuner en petit comité à l'hôtel de Midland, a quitté Manchester vers 3 heures pour rentrer à Londres. Il quittera Londres demain matin à 9 heures 15 rentrant en France. (Radio).

# Les Opérations de l'Armée britannique en Palestine

Le rapport du général Allenby Londres, 30 Décembre.

Une dépêche du général Allenby relatant les opérations à partir du 19 septembre 1918, opérations qui eurent pour résultat la destruction des armées ennemies, la délivrance de la Palestine, l'occupation de Damas et d'Alep vient d'ètre publiée.

Après avoir retracé en détail les brillantes opérations qui ont abouti à la défaite des armées turques et à l'occupation des principales villes de la Palestine, le rapport ajoute :

ajoute:

« Entre le 19 septembre et le 26 octobre, la 5º division de cavalerie avait couvert une distance de cinq cent milles, fait 11.000 prisonniers et pris 52 canons, tout en ne perdant que 21 % de ses chevaux. Le nombre total des prisonniers ennemis faits dans la même période fut de 75.000, dont 200 officiers; 3.500 sous-officiers et soldais étaient Allemands ou Autrichiens. En outre, 360 canons tombèrent aux mains du général Allenby, de même que le transport et l'équipement de trois armées turques. Le butin comprenait de trois armées turques. Le butin comprenait encore plus de 800 mitrailleuses, 210 camions-automobiles, 44 automobiles, 3.500 animaux, 89 locomotives et 468 voitures et vagons.

Commentant les opérations, le général Allenby rend un vibrant hommage à la vallance et à la détermination montrée par tous les hommes et toutes les armes. Certaines les hommes et toutes les armes. Certaines unités devaient acquérir leur première expérience de la guerre moderne, mais les troupes britanniques, françaises, indiennes et celles des dominions et des colonies, ont toutes été splendides. Le corps monté du désert a fait 46.000 prisonniers au cours des opérations et la cavalerie française a eu pleinement sa part dans les résultats brillants accomplis par le corps monté.

Parlant du bon travail fourni par les unités qui ont combattu plus récemment, le général Allenby cite spécialement les troupes arméniennes de la légion d'Orient, les tirailleurs algériens, les bataillons israttles des fusillers royaux et les bataillons de l'infanterie indienne. Le concours de l'armée

des fusiliers royaux et les bataillons de l'armée fanterie indienne. Le concours de l'armée arabe a été très précieux en coupant les communications ennemies pendant et au cours des opérations, et en coopérant avec la cavalerie du général Allenby pendant la marche sur Damas.

Le général Allenby ajoute : « Nous devons des remerciements à la flotte française pour les informations précieuses obtenues au cours des reconnaissances effectuées dans les ports :

des recomnaissances effectuées dans les ports du Nord, et au détachement italien qui a exécuté, à la plus entière satisfaction du commandement, la tâche qui lui était attribuée et donné une aide loyale et précieuse pendant tout le cours des opérations.

# L'Affaire Caillaux

Une lettre des avocats

du député de Mamers Paris, 30 Décembre. M° Edgard Demange et Marius Moutet, avocats de M. Joseph Caillaux, ont adressé, hier, la lettre suivante à M. Péres, et en ont envoyé une copie au président du Tribunal militaire de Rome.

Les journaux d'Italie nous apprennent que le Tribunal militaire de Rome a décidé, le 16 décembre dernier, au cours du procès Cavallini, de demander à la justice française des copies authentiques des dépositions recueillies en Italie par la Commission rogatoire et concernant M. Caillaux. C'est sur les instances pressantes et renouvelées de la défense, que les juges militaires ont formulé cette demande. Elle sera naturellement transmise au président de la Commission d'insfruction de la Cour de justice.

Avec nos confrères d'Italie, nous constatons que, bien que ce qu'on appelle l'épisode Caillaux soit

Avec nos confrères d'Italie, nous constatons que, bien que ce qu'on appelle l'épisode Caillaux soit complètement exclu de l'affaire Cavallini, bien que le ministère public déclare que cet épisode ne peut faire l'objet d'aucune accusation, on l'évoque cependant à tout propes, comme si l'on cherchait, selon l'exacte expression d'un des avocats, à mettre en cause notre client par des voies détournées, à créer un précédent en France, au service des partis politiques.

Nous ne doutons pas qu'il ne soit fait droit à cette demande, et nous pensons bien que les sept volumes de commissions regatoires seront mis à la disposition de la justice italienne. Mais nous demandons aussi que les réponses que M. Caillaux a faites à ces dépositions, qui, pour la plupart, lui ont été soumises, que les explications qu'il a déjà fournies sur son voyage en Italie, solent également communiquées au tribunal militaire. Cela nous paraît d'autant plus essentiel que M. Caillaux a, vous le savez, appuyé ses dires de pièces importantes, notamment de lettres de M. Martini, de M. Palermi et surtout de Brunicardi. Ainsi, nous

nous associons à toute démarche de nature à éclairer la justice.

Enfin, nous observons que le tribunal militaire serait incomplètement informé s'il n'était mis en possession des copies autheutiques de certaines pièces jointes aux rapports de notre attaché militaire adjoint à Rome, et qui commençant par ces mots : « Source de renseignements Brunicardi », révelent les machinations dont fut l'objet M. Caillaux, les pièges qui lui furent tendus, en meme temps qu'ils édifient sur la valeur de certaines allégations.

Nous ne voyons pas non plus comment la justice française, informée par les éléments de ses dossiers, et notamment par les rapports du colonel François, sur le rôle de certains des inculpés devant le Tribunal militaire de Rome, laisserait se poursuivre des débats cans y apporter spontané ment les documents de nature à faire la lumière et à établir la vérité.

Veuillez, agréer, etc. nous associons à toute démarche de nature à éclat

# en Angleterre L'Union de la Transylvanie à la Roumanie

L'acte d'union accepté

par le roi Ferdinand Bucarest, 27 Décembre.

Bucarest, 27 Décembre.

La mission du gouvernement transylvain, envoyée par la décision de l'assemblée d'Alba-Julia, pour remettre au roi Ferdinand de Roumanie, à Bucarest, l'acte de l'union, a été l'objet d'une réception grandiose dans la capitale roumaine.

Le roi a reçu la députation, et le ministre Coldish a remis au roi la décision d'Alba-Julia. Le ministre des Affaires étrangères de Transylvanie a présenté au roi le parchemin contenant l'acte d'union. Le roi Ferdinand, très ému, a remercié la mission en déclarant qu'il se soumet à la volonté du peuple roumain et accepte de régner sur toute l'étendue du Dniester jusqu'à la Tissa.

De grandes fêtes ont été orgnisées à Bucarest en l'honneur de la mission transylvaine.

# LE RETOUR DES PRISONNIERS

Les arrivées au Havre

Le Havre, 30 Décembre. Le vapeur brésilien « Alegrete » est arrivé de Rotterdam ayant à son bord 2.037 prisonniers militaires français, dont 37 légèrement malades.

Bulletin Financier

Paris, 50 Décembre. — Comme d'habitude, la veille de la fin de mois amène un grand calme dans les affaires. Sur noire place pouriant, il faut noter la bonne tenue générale de la cote par suite de la raréfaction des ordres de vente. Quelques groupes même sont recherchés et en reprise, ce sont toujours nos rentes qui ont le marché le plus actif et le plus ferme bien que les variations de cours y soient pour ainsi dire nulles On recherché également les actions de nos grands établissements de crédit. Les ventes qui se ppursuivent sur le groupe russe semblent s'arrêter et la déclaration de M. Pichon n'y est certainement pas étrangère.

### NAOLISEZ VOS CUIVRES ILS BRILLERONT VITE ET SANS EFFORT

# MANIÈRE DE CORRIGER CHEZ SOI UN TEINT DÉFECTUEUX

La jeune fille qui n'a pas de teint se plaint:

« Il faut que je me mette du rouge aux joues; je suis pâle à faire peur et le fard est ma seule ressource ». En réalité, le fard nuit plutôt qu'il ne sert; nombre de femmes en ont fait l'expérience. Son emploi est d'ailleurs devenu superflu depuis que sont connues les vertus de la cire aseptine pour embellir le teint. On a découvert, en effet, que ce remarquable produit est un dissolvant inoffensif sous l'action duquel tout épiderme fané ou décoloré se réduit en particules minuscules et presque imperceptibles, et ce, d'une façon si douce, si graduelle, qu'il n'en peut résulter aucun inconvénient. C'est ainsi qu'un teint défectueux est véritablement transformé; de même les rides fines, les taches et autres défauts superficiels de la peau disparaissent complètement. Un nouveau teint fait son apparence de la jeunesse, et la coloration de la fard, ni poudre, ni crème. La cire aseptine, en vente dans toutes les bonnes pharmacies, s'applique sur le visage comme un col-acam,



AVIS DE MESSE Me veuve Artaud et ses enfants prient furs parents, amis et connaissances d'assistr à la messe de sortie de deuil qui sera dite jeudi, 2 ianvier, à 9 heures, en l'église sint-Lazare, pour le repos de l'âme de M. Haorá ARTAUD, leur fils et frère chéri, solde au 99 d'infanterie, mort pour la Franc, le 26 octobre 1918, dans les Ardennes, à l'âge de 21 ans.

# REMERCIEMENTS (Beaucaire)

M" veuve Raymond ; le docteur et M" Léo-haud remercient vivement leurs ans et connaissances des nombreuses marque de connaissances des nombreuses marque de sympathie qui leur ont été témoignées à l'oc-casion du décès de M. Louis RAYMOND, sergent au 40° d'infanterie, mort au clamp d'honneur.

> AVIS DE DECES (Marseille, Céreste, (Basses-Alpes)

M<sup>m</sup>· L. et J. Tarrayre : M. et M<sup>m</sup> Avit Luc, née Tarrayre, et leur fils André : M. Amédée Luc, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M<sup>m</sup> veuve A. TARRAYRE, née Louise SOLEILLAND, leur mère bien-aimée, belle-mère, grand'mère et belle-sœur, décédée dans la 66° année de son âge, munie des Sacrements de l'Eglise, rue Marengo, 100. Un avis ultérieur fera connaître l'heure des obsèques.

AVIS DE DECES

Les obsèques de Mª Mathilde BIAGINI au-ront lieu aujourd'hui, à 2 heures, 34, rue des Chapeliers.

M. Henri Nagan et ses enfants font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Marie Rosalie NAGAN, née BOUVIER, leur épouse et mère chère. Le convoi funèbre aura lieu aujourd'hui, à 2 h. 30, rue Jean, 26 (Blancarde).

IRREVOCABLEMENT DERNIER JOUR DE VENT Se hâter pour profiter des occasions réelles en couvertures tout genre et quelques lits fer et cuivre

PRIX SANS PRÉCÉDENT OCCASION EXCEPTIONNELLE

MISE EN VENTE à titre de Réclame, pendant quinze jours, de montres solides, de fabrication soignée à un prix inférieur à celui de la fabrication. UNE MONTRE homme, remoutoir, système Roscop patent, très solide, mouvement de précision, haute nouveauté, marchant 36 heures, garantie 5 ans, 15 fr. 50:3 montres, 45 fr. — BRACELET-MONTRE, homme même qualité, 19 fr.; 3 montres, 55 fr. PETIT MODELE élégant pour dame, 22 fr. — BRACELET-MONTRE, homme où dame, avec cadran lumineux, qualité supérieure, 23 fr. Envoi contre mi-poste ou contre remt. Pour les militaires, uniquement contre mandat. Aucun risque, nous échangeons et au soir retournons l'argent.

HORLOGERIE LUMIERE, 11, rue du Pont-Louis-Philippe, 11, PARIS,

AUX ENGHENES PUNLIQUES 1º D'UNE MAISON, située i Marseille, rue Tousseint, 11. Mise à prix.....Fr. 1.000 20 DUNE MAISON, sise à Marseille, rue Toussatht, 15. Mise à prix.....Fr. 2:000 Adjudication le jeudi 9 jan-vier 1919, à 9 heures et dérité du matin, au Palais de Jus-tice à Marseille. Pour renseignements, s'ac-dresser à M° Jacquier, avoué, 58, rue Montgrand.

Etude de Me Henri JACQUEER avoué, docteur en Droit, 1 Montgrand, 58, Marseille.

VENTE AUX ENGHERES PUBLIQUES. par licitation D'UNE MAISON située Marseille, rue Sénac, nº 61: Mise à prix.....Fr. 30:000

Mise à prix....Fr. 30.000 Anjudication le jeudi 9 janvier 1919, à 9 heures et demie du matin, dans la salle des criéces au Palais de Justice à Marseille.

Pour renseignements, s'adresser à Me Jacquier, avoué, rue Montgrand, 5% ou consulter au greffe du Tribunal civil le cahier des charges qui y est déposé.

Signé : ISNEL, avocat, avoué mobilisé.

BOIS DE CHARFAGE à vendre chêne vert et blanc, etc., en rondins de 1 m. 40 non écorcé, pris en forêt, à 12 kilomètres gare, ou mis sur vagon départ, ou rendu gare destinataire.

BOIS DE SERVICE 500 m3 chêne vert, blanc, circonférence 0 m. 90 à 4 m. 25;
100 m3 peupliers non écorcés; 100 m3 tilleuls, pins,
platanes, ormeaux et frênés
a vendre dans département
Vaucluse, marchandise prise
en forêt distante à 12 kilomètres gare. Marchandise abattue se trouvant à port de voiture, route départementale
accessible même aux camionsautomobiles, longeant la pro-

Voir Ani, 36, rue Breteuil; téléphone 53-79, Marseille. ler ANS Le magasin de re-passage 2, rue des Abailles, est vendu à personne désignée dans acte. Opposi-tions à la dite adresse. fer AVIS Le bar des Alliés, par Mª Lucie Morel, est vend. a personne désignée dans la huitaine chez M. Amar, recette buraliste à Miramas.

automobiles, longeant la pro

1er AVIS Par acte s. s. p. du 17 décembre 1918, la Société d'entreprise de ca-mionnage en nom collectif Riccardi et C° dont le siège Mescaldi était rue Auphan, 24, à Mescalde, est dissoute à partir de ce jour, et chacun des à liberté

M. Allori ayant vendu son fonds commerce rue Louban, 89, M. Ducatto, opp. ch. M. apredon, boul, Auphan, 21. AVIS L'établissement ex-ploité à Saint-Rémy-

Provence sous le nom en-cinéma, par la Société matographe Monopole avec e social à Lyon, 6, rue et a été vendu à per-ce désignée dans l'acte. resser les oppositions à en-cinéma, route de Taon à Saint-Rémy, dans lix jours du présent avis peine de forclusion. peine de forclusion.

RRES A VITRES ortants stocks simple et à vendre. Bitan, ouble, à ver ue Grignan.

DEMANDE fermier pour campagne aux Cade-x. S'adr. 11, rue Sylvesbar, Marseille.

DESIRE appart. 3, 4 ou 5 pièces vides, pl. z-d.-ch. centre 3 pièces. n, chamb. de bonne, ca-

# "Donne la Force"

Bovril est le grand reconstituant Anglais qui renferme tous les éléments fortifiants de la viande de bœuf.

Se trouve dans les bons cafés, et dans les principales Maisons D'Alimentation.

Maison de gros, 102, Rue Réaumur, Paris.

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRÉ préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence

DE TOUTES LES MALADIES

infectieuses des Bronches et des Poumons, Grippe espagnole, influenza.

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tisane, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix : Le litre 3 fr. 50 - 1/2 litre 2 fr. Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

avec ou sans échange LES DENTIERS "W. LEWIS" à dents interchangeables (marque déposée), sont fabriqués par ILLE-DEN 5. RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Réparations en 3 heures - Tél. 17.84

seule médication rationnelle de l'intestin



La mer fournit l'agar-agar, cette algue marine qui entre dans la composition du Jubol.

L'OPINION MÉDICALE : · 81 nos ancetres avaient pu, en avalant chaque soir quelques comrimés de Jubol, rendre à leur intestin parésié par l'abus des drogues et des lavements son élasticité et sa souplesse, s'ils avaient en à leur service la ressource de la rééducation intestinale si admirablement réalisée par le Jubol, peut-être l'histoire du clystère compterait-elle à son actif moins d'heures illustres. En revanche, l'humanité eut dénombré moins de souffrances dont les apothicaires, autant que les malades, se firent, à toutes les époques, les incons

Dr Brimond, de la Faculté de Médecine de Montpellier. Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — La boite, franco 5 fr. 80, les quatre, franco 22 fr.

11, Rue Fontange

et les affections du fole

FILUDINE est e remède type : 1. Des epliques épatiques et de

la lithiase biliaire; 2º Des cirrhoses du Foie: 3. De la dyspepsie gastro-intestinale; 4º Du paludis ne, dont elle est

le seul et véritable specifique, associée à la quinine: 5° Du diabète

Le meilleur moven de régénéres la cellule hépatique, dont la fonction est st souven altèrée dans le diabète est l'emplo chez les diabétiques de l'opothém pie hépatosplémique, telle que per met de la réalise admirablemen la Filudine cho que fois que la glar D. E. AMÉRIC, Ex-chef de ctinique b Université de Foulous

L'OPINION MÉDICALE

Nouveau Prométhée, l'hépatique est désivre par la FILUDINE de la maiadie qui lui ronge le soie.

o Nous possedons le vrai spécifique du paludisme, de l'insuffisance hépatique, de toutes les altérations dont souffre le foie : cirrhose, diabèle, coliques, cancer; nous pouvons terrasser les fièvres intermittentes les plus tenaces. Avec la Filudina a cessé le cauchemar de notre ancienne impuissance dans le traitement des analadies hépatiques. Il faut qu'on le sache aussi bien chez nous-qu'outre-mer. Il faut qu'aucun médechi ne puisse désormeis l'ignorer.

Dr DASSY DE LIGHTÈRES, Ancien chef de laboratoire à la Faculté de Médecine de Paris T'es photos et étable Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le fica fo. 11 fr.

BAGUE diamant et platine.... 29 fr. MONTRE-BRACELET nacre..... 27 fr. BAGUE er, porte bonheur.... 32 fr. MONTRE-BRACELET pl. qué cr gar. 43 f. FUME-CIGARETTE virolle or . 9 fr. CHRONOMETRS"LAG", gar. 20 ans 47f. Bonnes occasions de Bijoux Or, Brillants, Perles fines
POLLAK, 11, 140 République, 11

AR plein centre, rec. 300 fr. p. i., lov. 1.500 fr. b. occ. p. i., lov. 1.500 fr. lov. p. i., lov. AU POURVOYEUR, 28, Bd da Muy

n'est pas un nouveau Cabinet Dentaire, mais un intermédiaire entre le CLIENT qui PAIE A TERME et le DENTISTE SERIEUX qui ne tra-vaille QU'AU COMPTANT..

Renseignements verbaux gratuits, de 9 à 12 h. et de 2 à 5 h. 80, rue de la République. - Pour la région, détails par lettre.

du Docteur GREFFIER La Bolte : 2'50 (impôt compris).

Traitement radical le plus économique par le

Un seul Flacon suffit pour Guéric

des écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remêde des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 60 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 4 francs adressé à GASTINEL, ph., 94, r. République Marseille. Envoi discret sans étiquette apparente

Régénérateur des Bronches du Dr Auber guerit surement et rapidement Phtisie, Tubercu-lose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 6 fr. 50 le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons) Pharmácie CODOL, 83, rue de la République, Marseille

# GRANDE AGENCE Méditerranéerne, 35, rue de l'Arbre

AHS L'épicerie à M. Au-Allo gier, 34, rue du Bon-Pasteur, est vendue à p. d. d. l'acte. Opp. à l'agence. MAGASIN électricité, loyer 400 fr. à enlever 3.000 fr. BOULANGERIE loy. 1.000 fr., log. 3 p., prix 5.000 fr. DAR plein centre, rec. 300 fr. Dp. j., lov. 1.500 fr. b. occ.

EXTRA PUR post. 10 k. 37 fr. fee cont. rembt. BERAUD.50.r Puvic-de. Chevannes MARSEILLE.

laisses, futs vides of Double chimiques, de grandeurs, longueurs et essences diverses, a CEDER, stocks très importants. Pour visiter et faire oftres s'adresser à la POUDRE-

ALBERT TAILLEUR couturier à façon

49, rue de Forbin, 49 Avise sa respectable clien-tèle qu'à partir du 1" janvier prochain, les façons pour costumes dames, messieurs et en-fants, sur mesure, subiront un fort rabais. Retournages et transformations en t' genres.

Café Torréfié "Le Cabanon"

Brûlerie Régionale de Cafés Rue NATIONALE, 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40) Expéditions par colis postaux BEAU CHIEN policier, 2 ans, à vendre pour la re-production. Ecrire Mile Sa-

nat, 13, rue Consolat. manteau, imperméable et bicyclette p. dame ; Kodat folding. S'adr. 30, r. Pastoret, 20.

DRAPEAUX riches et ordi-tions, Au Grand Saint-Michel. 40. rue des Minimes. QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

entous genres, sur cartons, callcot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

GRAND CHOIX DE

Spécialité de Ciseaux fins - Couterux de poche et Canifs LE PLUS GRAND CHOIX EN RASOIRS GILLETTE ET MARQUES RÉPUTÉES

PHILIP Cadet 14, rue Rouvière (angle rue d'Aubagne) MAISON DE CONFIANCE -- PRIX FIXE

Aiguisage et Réparations tous les jours. Livraison rapide. Travail Irréprochable

### MPOTS NOUVEAUX J.-A. COULANGES, expert-comptable

Spécialiste fiscal et des Sociétés 37, rue Paradis. - Téléphone : 63-54 Bénéfices de Guerre - Revenus - Impôts Cédulaires Toutes taxes nouvelles

abonnement annuel a forfait Pour le Contribuable qui veut s'éviter tout souci CONSULTATIONS TOUS LES JOURS

gueurs et essences diverses, A CEDER, stocks très importants. Pour visiter et faire offres s'adresser à la POUDRE- pur la stricte application des lois et une étude rationnelle de la jurisprudence. L'importance de la clientêle acquise en deux ans est une preuve du sérieux de notre organisatoin.

Nous recevons avec prière d'insérer :

« Monsieur le Directeur,
« Installé à Marseille depuis le mois d'avril, j'ai satisfait une nombreuse clientèle par les assortiments et les prix atantageux de mes vêtements imperméables, caoutchque et gabardine imperméabilisée pour dames et messieurs.
« En raison de mon prochain retour à ma maison de Paris, 6, boulevard Saint-Martin, je suis décidé à liquider au détail et à tous prix, le restant encore important de mon stock et a faire profiter les Marseillais qui m'ont fait si bon accueil, de véritables cadeaux. »
Veuillez agréer... etc.

Veuillez agréer... etc. Le 4, Rue Rossat, se trouve entre le 7 et le 5 rue Bénédit (place Leverrier).

Supérieur à tous
Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.

SIROP INFANTILE GIMTÉ contre CONSTIPATIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MUQUET.En ente partont. Dépôts Phio Mélidan, 8, al. Meilhan. Se mêtler des imitations

Dépôt de Draperies VENTE AU DETAIL ED. ROUX 6, rue Haxo, 6

A VENDRE chambres, salles a manger, bureaux, toilettes, salon, 5, rue du Lycée, ier.

500 COMMERCES ou INDUSTRIES, à vendre tout le Midi. Liste gra-tuite. AGENCE JAUFFRET. NIMES

MUSICIENS

reaux, toilettes, salon, 5, rue du Lycée, fer.

CIPACE crême Le Chat Noir, gros, demi-gros.

Meistre, boulevard Guichard, no 9, Chutes-Lavie.

Re Carpara rue Crudère 8

M. SARDIA rue Crudère, 8, demande bonnes trieuses et bonnes embolteuses pour dattes.

OUTILITIES en matrices et couper et emboutir sont demandés par maison parisienne de premier ordre. Adresser les demandes à M. Guinot, square Clignancourt, 6, Paris.

se). — Prix très réduits.

PERDU vendredi matin, vers sière responsable, billet de 50 fr., de la rue Beaumont aux Allées. Rap. cont. réc., 9, rue Beaumont, 1° étage.

Le gérant : Victor HEYRIES Imp. Stêr. du Peut Provenca rue de la Darse 75

1 les soirs à 8 h. 1/2 IS. JEUDIS ET DIMANCHES

Matinées à 2 h. 1/2

D

ces:

# AISSE

La Grande Revue Mondiale

HARRY-PILCER AUGÉ

Les ANNONCES doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi Le Vendredi soir avant 5 heures pour paraître le Samedi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE MAVAS, 31, rue Pavillon.

Offres et Demandes d'Emplois, 0.75 la ligne. - Autres Rubriques, 1 fr. la ligne. Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS libre, 35 ans, désire place pour diriger our ou commerce chez personne seule, a restante Colbert, Mme Tartière Margue-

ELLE, 38 ans, sérieuse, désire diriger ur chez personne seule. Bonnes référen-louque, 30, rue Sainte.

OFFRES D'EMPLOIS RS, outilieurs, ajusteurs, fraiseurs et vres demandés, usine Michelis et Plan-rue Ferrari. ERS emballeurs demandés, rue de For JR demi-ouvrier demandé. S'ad. ou écrire venue de Saint-Just, bar Terminus. sont demandées pour représ. facile, fixe mmis., mardi de 9 h. à 11 h. et de 2 à M. Eymard, 38, rue Consolat. EMANDE de bons ouvriers appléceurs pour onfection, Au Pont-Neuf, 69, rue de la Ré-

DEMANDE une bonne à tout faire pour ban-lieue, Saint-Barthélemy, pour rentrer en place janvier, très forts gages. Se présenter, 22, rue gran, au for. EMANDE des mécaniciennes pour confec-militaire, 50, rue d'Endoume. et capable de dariger travail et journalie-e 12 à 14 ans, sont demandées à la blan-t A, place de Venise (quartier Vauban). TANDE fillette pour les courses, rue Pl-

On DEMANDE des piqueuses de bottines et des ouvriers monteurs en chaussures, 52, rue Saimt-Jacques. ON DEMANDE ouvrières habiles connaissant le paquetage en postaux. Inutile se présenter si pas capable. Savonnerie rue Neuve, Saint-Barnabé. SCIEUR de long prend travaux de sciage pour charpente navale et haute futale. Coupes de bois à la journée, ou au mêtre cube. Fourcade, rue Châteauhriand, 30.

On DEMANDE des ouvrières monteuses, domi-ouvrières et apprenties à la fabrique de cou-ronnes en perles E. Michel, 18, rue Nationale. COIFFEUR, de 4 h. mardi à 3 h. mercredi, 15 fr. et nourri, grand-chemin d'Aix, 161. ON DEMANDE des pantalonnières pour confec-tion militaire, avec ou sans machine, à l'ate-lier, rue Venture, 10, au 2° étage. On DEMANDE de bonnes pantalonnières, avec domaine ventre, 4, au 2 étage.

ON DEMANDE valets ferme, ouvriers agricoles La Fourragère, Saint-Barnabé. On DEMANDE un frappeur taillandier sachan dégrossi, rue Fortunée, 36. FEMMES pour nettoyage demandées, 73, allées des Capucines, cabinets.

On DEMANDE des piqueuses de bottines, rue du Muguet, 30. On DEMANDE de ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses, rue d'Oran, 4. On DEMANDE une bonne pompière toute l'an-née, bien payée, chez M. Nicolo, 17, rue du Musée, au 3º étage. ON DEMANDE ouvrières pour confection à la machine, 64 a, rue Sainte.

ON DEMANDE un valet de chambre, sérieuses références, 11, boulevard d'Athènes,

On DEMANDE une plongeuse et une fille de culsine pour aider aux légumes, pas couchée, 27, rue Bretouil.

LECONS

LES PERSONNES de la région du Midi trouve-lifes de Mellhan, 15, à Marseille, toutes freilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la comptabilité et la sténo-dactylo. Programme gratuit, Diplômes. Facilités de palement.

PENSIONS DE FAMILLE

PENSION bourgeoise prendrait pensionnaires, bonne cuisine ménage, Marrou, 22, rue Tapis-vert, au 2°, couloir gauche, entrée grande grille.

LOCATIONS

A LOUER belle chambre meublée avec électricité, pension facultative, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, ter étage. ON OFFRE logement à mécanicien de la marine pour garder propriété de mer. Ecrire Dozol, Petit Provençal, Toulon. MPLOYE du P.-L.-M. demande appartement d pièces, de suite ou à Pâques, payerait un an d'avance. Ecrire Ollivier, place de la Mairie, Cey-neste (Bouches-du-Rhône). ON DESIRE louer cour. janvier, app. vide, 8 ou 4 pièces. Offr. Gaston, ch. Caillol, crémerie, 65, boulevard Mérentié. ON ECHANGERAIT app. 4 plèces, terrasse et jar din p.app . 3 pièces, quartier Plaine. Ecrire Clesle, 13, rue Champ-de-Mars.

FONDS DE COMMERCE

HOTEL-RESTAURANT, 22 pièces meublées, situé à proximité de Marseille, à céder pour cause de maladie, facilités de paiement ; affaire de tout re-pos. Ec. à M. Breton, r. Grignan, 33, Marseille. RESTAURANT-MEUBLE, réelle occasion à sai-le ou jeune ménage. Ecr. à Heyriès, bur, journal A SAISIR tabacs-bar, boulangerie, bars et restau-rant, S'adr, Gérard, rue Jeanne, à Claret, Toulon,

OCCASIONS

REUILLARDS neufs, largeur 25, 30, 35 et 40 m/m 45 tonnes, à vendre, Lavergne, Le Merlan. VENDEZ TOUT vos vieux pijoux, brillants, vieux dentiers, je pale três cher. Voir 4, rue Rouvière, au magasin.

DIERRE briquet 5 "/". ideale 11 fr. le 100 f° c. m. p., Gouirand, 24, r. 3-Rois, 24. A VENDRE poèles, cuisinières et machines à coudre, réparations, rue Vincent, 98. A VENDRE poèles, cuisinières, tuyaux, rue Crillon, 26.

MACHINES à coudre depuis 25 fr. et autres, ate-lier spécial de réparations de tous systèmes, huile, aiguilles, accessoires, 43, Grand'Rue, au 2. Jolle vitrine à vendre, boiserie, vitrages, maga-sin pour entrepot à louer ou pour petit com-merce. S'adresser, mardi de 2 h. à 8 h., rue Mon-tée-de-Lodi, 5, au magagin. A VENDRE machine à tricoter rectiligne, cause départ. S'adresser campagne Fraissinet, tra-verse de la Soude, Mazargues.

A VENDRE centaine livres divers, Reboul, cam-pagne Nestor (derrière hôpital), Aubagne. A CEDER environ trois tonnes de tôle galvant-sées anglaises neuves ayant 2 m. sur 1 m. et 15 millimiètres d'épaisseur. Ecrire Vlalet, ingé-nieur à La Ciotat (B.-d.-R.).

A VENDRE 700 calsettes de 30 × 80 et papier cam-nelé. S'adresser boulevard Tricon 1, Vieille-Chapelle, Marseille. CHEVAL et jardinière à vendre, rue Sainte-So-phie, 4, Chartreux. FOURNEAUX cuisine 1 × 0 \* 20, état neuf, pour restaurant, tôle 1 millimètre, prix exceptionnel. Pelkissero, 42, rue Bon-Pasteur, magasin; ouvert mercredi 1\* janvier.

ANIMAUX

SUPERBE chien policier, i an, à vendre, 10, bou levard de la Blançarde.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence par journal *Le Héveti*, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion absolue. MARIAGE. Jeune fille 19 a. ay. dot. spouseratt chef cuisinier p. créer établissement sur le littoral. Ecr. Dozol, Petit Provençal, Toulon.

AVIS DIVERS ALIMENTATION DATTES muscades première qualité garantie, en caisse d'origine et en postaux; expéditions à l'intérieur. U. C. A., 27, rue de l'Olivier.

AUTOMOBILES ET CYCLES DICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'oc-casion, ventes et achats, échanges, répara-tions, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien. 6. rue Lafon. Marseille MOTO side-car New-Hudson, 6 H P, 3 vitesses, débrayage, à vendre, 10, boulevard de la

COMBUSTIBLES 50.000 kilos bois dur, chauffage pour chemi-nées, La Fourragère, Saint-Barnabé.

CONSULTATIONS JURIDIQUES POUR être fixé sur toutes affaires, tous procès, etc., voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, nº 4. Consultations, 3 fr).

GARDE D'ENFANTS PROPRIETAIRE d'une grande campagne garde-rait enfant, prix modéré. S'adresser à la con-cierge de la Bourse du Travail.

Dour dames, enfants, civils et militaires tout faits et sur mesure ; en caoutchouc, caoutchoutés, gabardine. etc. Réparations, transformations, collage de coutures, etc. Chapeaux imperméables. Bouillotes, tubs, cuvettes en caoutchouc, etc., etc. Réparation de tous objets en caoutchouc, 1. rue Lafon (Préfecture), entresol.

IMPERMEABLES

MESSAGERIES

CAMIONNAGE auto pour toutes directions et PLANTS AMERICAINS DOMERGUE, pépiniériste, Lunel, offre toutes va-riétés en racines et greffes. Prix réduits, de-mande représentants.

RENSEIGNEMENTS avant mariage, filatures, divorces, affaires confidentielles. L'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

REPRESENTATIONS COURTIERS et courtières actifs, sérieux sont de-mandés pour Société capitalisation. Se présen-ter chez M. Michelangell, 18, place Victor-Gelu, 3º étage,

Avec GABY DESLYS

LUCETTE DE LANDY CEBRON-NORBENS PRETTY-MYRTILL

SAGE-FEMME SAGE-FEMME ire classe, lauréat Faculté de Paris, ex-chef maternité Paris et hópitaux Bordeaux, Maladies des femmes, Pr. pens. Consult. 9 à 17 h. Mme Castaing, 31, rue Petit-St-Jean, 31. VACCINATION, AUCOUCHEMENTS, pensionnal-res, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Mme Arnaud, sage-femme, boule-vard de la Madeleine, 59.

CAGE-FEMME 1º classe, B. Pasqualini, médall-lée, pr. pens. toute époq. place enf., maladies des femmes, massage, conseils gratuits, boulevard de la Magdeleine, 47. ETRENNE UTILE bicyclettes fillette et garçonnet aux couleurs al-liées, Mora, cycles, boulevard National, 32. MACONNERIE, blanchiments culsines, apparte-ments, rue Consolat, 151, rez-de-chaussée. PLOMBERIE, fumisterie, serrurere, appareils de chauffage, entretien, achat, vente, échauge. Pellissero, 42, rue Bon-Pasteur; ouvert mercredi m janvier.

LAURENT et PELLISSERO, 42, rue Bon-Pasteur, mécaniciens spécialistes pour entretien de ma-chines à coudre, tous travaux, 42, rue Bon-Pas-teur; ouvert mercredi 1" janvier.

PERDUS ET TROUVES

DERDU um portefeuille Madrague-de-la-Ville. Le rapporter boulevard Bernahot, nouveaux abat-toirs. Rapporter le portefeuille avec carnet identité, garder argent. DERDU dimanche 22 courant tram Saint-Ju en ou square Bourse, montre dame or souv uir sœur morte. Rapp. cont. réc. Vigouroux, 13, de la Loge, au 3.

OUBLIES titres rente par employé chez march, fruits, boulevard Garibaldi. Rapporter contre bonne récomp. banque Bonnasse. 

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, en Mandat-Poste ou en Bon de

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées. Nos prochaines annonces paraftront SAMEDI 4 JANVIER.